La véritable finesse est la vérité, quelquefois dite avec force et toujours avec grâce.
CHOISEUL

La Survivance

Sans amour il n'y a pas de grande oeuvre humaine.
Maréchal LYAUTEY.

Vol. XI — EDMONTON, ALBERTA — LE 9 AOUT 1939 — No 43

Le communisme au Canada

Le Communisme et les élections canadiennes.—Le programme du communisme au Canada.—Conclusion

En 1930, aux élections générales du Canada, le Parti Communiste avait 5 candidats sur les rangs. Ces candidats recueillirent 5,000 votes. Aux élections de 1935, nous comptons 13 candidats communistes officiels qui ramassent près de 26,000 votes, parmi eux: Tim Buck, Winnipeg; O. C. Doolan, Edmonton-est; M. Popovitch, Vègreville

Les journaux de Moscou jubilèrent d'aise et ne manquèrent pas d'y voir la preuve du développement bolchévique, chez-nous. Ils ne cachèrent pas, non plus, leur joie, de voir disparaitre l'honorable Monsieur Bennett, comme premier ministre du Canada.

Les grandes lignes de l'organisation communiste, au Canada, seront de nature, sans nul doute, à convaincre ceux surtout qui ne croient pas à l'existence de ce mouvement chez-nous. Soyons sur nos gardes, l'Etat a déjà fait preuve de vigilance en se servant de mesures coercitives dans le but de modérer le développement du bolchévisme.

Mais dans ce domaine, il ne suffit pas de modérer, mais bien d'extirper. . . et à nos gouvernements incombe la très grave responsabilité d'empêcher ici, au Canada, le renouvellement de l'expérience Soviétique.

Maintenant, disons, en quelques mots, comment le mouvement communiste, au Canada, n'est que la répercussion du communisme de Moscou, parce qu'il poursuit le même programme, par les mêmes moyens. Je n'ai pas à refaire ici toute la synthèse de la doctrine bolchéviste. Mais rappelons comment Lénine avait établi, que le point de départ de la lutte des classes est dans la création d'un parti prolétarien fortement uni, discipliné et homogène par son idéologie. A Moscou, on ne veut qu'une chose: le renversement de la bourgeoisie capitaliste, l'abolissement de la propriété privée. Le but de la révolution bolchéviste est la domination universelle du prolétariat. Pour cela, il faut se servir de la force, de la violence, du crime, du sang.

Or quel est le programme du Parti Communiste, au Canada? En voici quelques points:

1. Grouper les associations existantes et en faire des instruments de combat dans la lutte contre le capital: entrer dans les syndicats ouvriers et y placer la direction réactionnaire par une discipline révolutionnaire.

2. Prendre part aux élections et se mêler à la vie politique du pays, en général. Avoir des représentants dans les différentes institutions législatives et administratives pour démasquer la prétendue démocratie capitaliste; aider à la mobilisation des travailleurs en vue de la bataille décisive contre l'Etat capitaliste.

3. Pousser à la lutte pour pourvoir aux besoins immédiats des travailleurs, rendre ces derniers plus exigeants dans leurs réclamations et grâce à ces escarmouches quotidiennes répétées, préparer et entrainer une troupe capable d'abattre le capitalisme.

4. S'emparer du pouvoir pour renverser le capital et la dictature des capitalistes, établir la dictature de la classe ouvrière et de la république des travailleurs.

Comme on peut le constater, c'est toujours le même refrain, refrain de combat, tout plein de détermination violente.

Le parti est une organisation révolutionnaire soumise à une discipline de fer et à des lois de démocratie centrale très sévères.

Et la jeunesse du Canada, elle aussi, a un programme calqué sur celui de Moscou. Le but de la ligue est le suivant:

1. Semer des ferments d'agitation dans la masse de la jeunesse ouvrière, y faire une propagande communiste et la détourner de s'affilier à des organisations fondées sur les principes capitalistes, telles que les "Boys Scouts", les "Girls Guides", la Y. M. C. A. ou les cercles paroissiaux.

2. Combattre avec acharnement le militarisme capitaliste dans les rangs de la jeunesse qui est la base des armées capitalistes.

3. S'allier aux membres militants des unions ouvrières et s'efforcer de transformer les unions de métier, sans énergie, en puissantes unions industrielles, capables de résister aux attaques du capital contre leurs moyens d'existence et finir par l'abattre. S'occuper des besoins de la jeunesses ouvrière et demander:

A. Qu'il soit interdit d'employer les enfants à quelque travail que ce soit, avant qu'ils aient 18 ans révolus;

B. Que les jeunes gens faisant le même travail que celui des hommes reçoivent le même salaire que ces derniers.

Ici, comme dans les autres pays, le communisme ne vise rien d'autre chose que de renverser la bourgeoisie, arracher l'humanité aux horreurs du capitalisme, préparer la révolution, former une organisation légale ou illégale.

Au Canada, comme en Russie, les bolchévistes rejettent toute idée d'un Dieu surnaturel.

Il est évident que le Bolchévisme au Canada, quelque soit l'aspect sous lequel il se présente, n'est que l'application des principes Léninistes. Si nous les acceptons, préparons-nous à subir les conséquences d'une telle doctrine.

Nul doute, que nous sommes menacés en notre patrie canadienne, d'un terrible fléau qui, chaque jour, donne des coups répétés à l'ensemble constitutionnel du Dominion. Il n'y a pas à tergiverser; il ne faut pas trop s'encourager en répétant que nous exagérons. Ce qui surprend, c'est de voir le grand nombre de ceux qui ferment les yeux sur ce danger menaçant.

Dans la lettre, qu'il écrivait au Cardinal Pompili, le 2 février 1930, le Saint Père Pie XI disait: "Les auteurs de ces actes impies, en voulant frapper la religion et Dieu lui-même, travaillent à la ruine des intelligences et de la nature humaine elle-même".

Le Bolchévisme est donc la haine directe de Dieu, s'écriait naguère le Cardinal Rouleau, o.p., haine qui inspire toute cette persécution diabolique. Cette haine de Dieu est non seulement un péché grave, elle est le plus grand de tous les crimes.

Qui sera le vainqueur au Canada; Dieu ou Lénine?

Tim Buck, le chef du mouvement communiste, au Canada, fut libéré du pénitencier de Kingston, le 24 novembre 1934. A son arrivée à Toronto, il déclara qu'il était prêt plus que jamais à continuer son travail révolutionnaire. Quelques jours plus tard, devant une assemblée de 17,000 personnes, il lança de nouveau un défi au gouvernement capitaliste et renouvela sa résolution de détruire l'ordre politique actuel et de tout remplacer par le régime Russe.

Nous continuerons, nous aussi, de lutter contre le bolchévisme; nous continuerons de prêcher le mystère de la Croix, la justice et la charité. Nous croyons en la pérennité de l'Eglise Catholique. . . et sa doctrine est pour nous lumière et force.

Gustave SAUVE, o.m.i.

Observatoire

Etrange raisonnement!

Le premier ministre de la Colombie canadienne, M. T.-D. Pattullo, a déclaré que "le Canada soutiendrait la Grande-Bretagne jusqu'au dernier homme et jusqu'à la dernière livre si elle devait s'engager dans une guerre. J'aurais hésité à faire pareille déclaration il y a quelques années, de dire M. Pattullo, mais je puis l'affirmer aujourd'hui catégoriquement. L'accueil fait au roi et à la reine tout récemment démontre bien la force des liens qui unissent le Canada à la Grande-Bretagne. Le Canadien moyen hait la guerre avec la même intensité que l'Américain et il a, de plus, confiance qu'on réussira à l'éviter. Mais qu'on ne se méprenne pas: il combattra jusqu'au bout si l'Angleterre le lui demande."

Peut-on raisonner plus mal? D'un bout à l'autre du pays au sein des deux races, française et anglaise, l'idée pénètre de plus en plus que la politique du Canada est une chose, et celle de l'Angleterre une autre. Le temps est disparu où l'impérialisme pouvait s'en donner à coeur joie chez-nous.

Si M. Pattullo croit s'attirer des votes pour les élections à venir, en flattant le dos de la chatte impérialiste, il ne prouve qu'une chose: il n'est plus de son temps et il a tout ce qu'il faut pour rentrer dans l'ombre de la vie privée.

L'accueil fait au Roi et à la Reine ont été l'explosion des sentiments de notre peuple envers les souverains du Canada, non une preuve de tendance impérialiste. La chose fut assez rappelée alors pour que nous ne soyons obligés d'y revenir, même si M. Pattullo l'ignore.

Mgr L. A. Paquet

L'une des plus belles figures de notre pays, vient d'entrer dans sa 80ème année.

Théologien, philosophe, réaliste, écrivain, la réputation du vénérable prélat a traversé les mers. Même à Rome, son nom ne manque point de faire autorité.

A ce prêtre vénéré, qui a jeté sur notre race un si beau lustre, nous offrons nos plus respectueuses félicitations et nos voeux de longue vie.

L'exemple des mariages jocistes

La plupart des mariages malheureux le sont parce que les époux y sont entrés à l'aveuglette et sans la préparation voulue. Le bon sens manque plus que l'amour. Pour cette raison, les 208 jocistes qui se sont mariés le 23 juillet s'étaient préparés à ce grand événement par une étude sérieuse. Dans 548 sections jocistes, de septembre 1938 à juillet 1939, on a étudié l'encyclique "Casti connubii", de Pie XI, sur le mariage. Ces jeunes se sont aussi préparés par une solide formation chrétienne. Ils savent que la vie du mariage leur imposera des sacrifices mais ces sacrifices, étant prévus d'avance, seront acceptés avec amour lorsqu'ils se présenteront.

"Ceux qui attendent du mariage, écrit M. L.-P. Roy, ce qu'il ne peut pas donner n'y sont pas heureux. Et pour connaître ce que l'état conjugal peut donner de vrai bonheur, il faut s'y préparer. On se prépare à la vie religieuse; on devrait se préparer au mariage afin de savoir le plus exactement possible à quelles conditions on y trouvera ce que l'on y doit chercher quand on est chrétien, quand on croit à Dieu et que l'on a le souci d'assurer à son compagnon ou à sa compagne de vie le bonheur que l'on cherche soi-même.

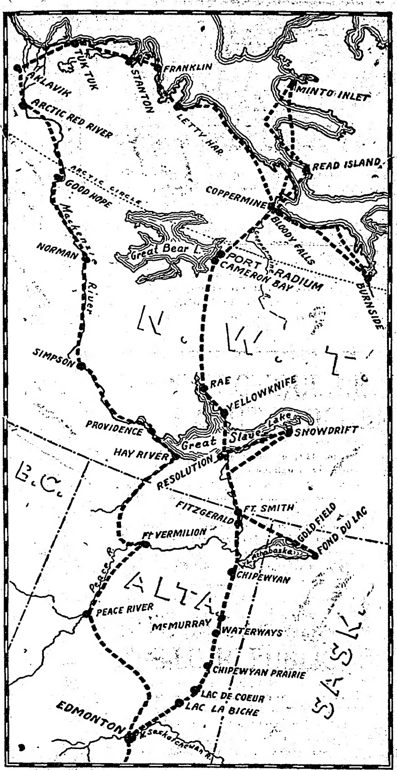
"Les 104 mariages d'il y a quelques jours seront donc de chics mariages, non dans le sens païen, mais dans le sens chrétien, c'est-à-dire des mariages préparés, des unions contractées avec connaissance des devoirs réciproques qu'elles comportent. L'Eglise, la patrie, la société bénéficieront de ces 104 mariages dans une très large mesure." P.E.B.

La grève prendra fin aux usines de la G.M.C.

DETROIT—Un comité de grève de l'United Automobile Workers Union (C.I.O.) a approuvé une entente destinée à mettre fin à une grève d'un mois aux usines de la General Motors Corporation.

Le comité a recommandé, après une séance de cinq heures, que les travailleurs ratifient l'entente aux réunions des comités locaux dans une douzaine d'usines affectées par la grève, qui a commencé le 5 juillet.

Visite de S. E. le Délégué Apostolique



Carte géographique du Nord-Ouest canadien. Le pointillé indique le trajet suivi par Leurs Excellences NN. SS. I Antoniutti et G. Breynat, O.M.I., au cours de leur visite dans le Vicariat du Mackenzie. D'Edmonton à Coppermine, puis à Minto Inlet, et revenant par Aklavik ils ont parcouru plus de 5000 milles à bord du Santa Maria.

LA PREMIERE ENCYCLIQUE DE PIE XII, LE 15 AOUT PROCHAIN

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le Pape Pie XII songerait, à ce que l'on apprend aujourd'hui au Vatican, à promulguer sa première encyclique qui serait un appel pour la paix du monde le 15 août prochain, en la fête de l'Assomption. Mgr Antonio Bacci aurait déjà soumis au Pape une première rédaction du texte latin de l'encyclique. La situation internationale pourrait cependant influer sur la rédaction et sur la date de promulgation de l'encyclique. L'encyclique projetée se composerait de deux parties, la première se rapportant aux affaires de l'Eglise et la seconde aux problèmes de la paix et de la guerre envisagés à la lumière de la doctrine chrétienne.

TAFT ACCEPTE LA CANDIDATURE PRESIDENTIELLE REPUBLICAINE

WASHINGTON — M. le sénateur Robert Taft de l'Ohio a déclaré qu'il était prêt à accepter la candidature républicaine à la présidence des Etats-Unis. Le fils de l'ancien président des Etats-Unis a fait connaître son attitude dans une lettre au président du comité républicain de Cincinnati qui avait endossé sa candidature. Il a déclaré que les chefs du mouvement contre le "New Deal" doivent avoir le courage d'encourir le mécontentement sans limite de tous les groupes dont les intérêts égoïstes viennent en conflit avec une politique radicale de réforme et que si l'on ne changeait l'orientation de la politique les Etats-Unis ne pourraient longtemps conserver leur solvabilité financière ou même la liberté d'entreprise ou la liberté individuelle.

LE GEN. FRANCO AJOURNE SA VISITE AU MAROC ESPAGNOL

BURGOS — Le généralissime Franco, chef de l'Espagne nouvelle, a ajourné indéfiniment la visite qu'il devait faire au Maroc espagnol le 4 août. Dans les cercles officiels, on dit que le chef nationaliste fera peut-être cette visite en octobre. Les motifs de cet ajournement n'ont pas été révélés.

LE PARLEMENT DE LONDRES AJOURNE JUSQU'AU 3 OCTOBRE

LONDRES — Le parlement étant ajourné pour août et septembre, le premier ministre Chamberlain est en train de prendre les prochaines mesures dans sa politique européenne, qui consiste à envoyer une mission à Moscou. Après un débat à la Chambre des Communes, M. Chamberlain a obtenu un vote de confiance de 250 à 132.

Un certain nombre de députés voulaient l'ajournement au 21 août et M. Chamberlain insista pour qu'il se continuât jusqu'au 3 octobre, et il en fit une question de confiance.

A BORD DU SANTA MARIA

LES AILES DE FEU

Une leçon à vol d'oiseau: géographie, mines, centres habités. La rencontre des races: blancs, métis, indiens, esquimaux.

Survoler plus de 5000 milles au-dessus des prairies, des forêts du Barren Land et de l'océan arctique, jusqu'à des confins où personne n'ose d'ordinaire s'aventurer; s'arrêter à trente endroits diférents; subir les contre-temps de la tempête, des vents et du brouillard; et malgré tout arriver au terme du voyage exactement cinq minutes plus tôt que l'heure fixée au programme: on peut bien affirmer que c'est là un record jusqu'ici inconnu.

Piloté par Louis Bisson, le Santa Maria, l'avion du Vicariat du Mackenzie, vient de conquérir cette palme. Cependant plus grand encore est pour lui l'honneur d'avoir porté sur ses ailes de feu, jusque dans les glaces de la mer du nord, le représentant du Pape, le messager de la paix.

Cette expédition missionnaire accomplie par S. E. Monseigneur I. Antoniutti marque une nouvelle page de notre histoire religieuse: pour la première fois Rome a pris un contact personnel, peut-on dire, avec les missions les plus reculées et les plus difficiles.

Toutefois une pensée plus touchante encore a guidé le Délégué Apostolique vers les régions arctiques: il a tenu à exécuter l'un des derniers désirs de S. S. Pie XI qui aurait voulu, si la chose eut été possible, aller offrir lui-même le Saint Sacrifice dans l'humble chapelle de Minto-Inlet.

Minto-Inlet, petit poste perdu aux extrémités de la terre. Comme a tenu à le faire remarquer S. E. Mgr Breynat, à l'encontre de certaines affirmations parues dans la presse, cette mission du Christ-Roi n'est pas la plus septentrionale de tout le Canada; à Pond's Inlet, vicariat de la Baie d'Hudson, revient cet honneur; mais c'est la plus septentrionale de l'Ouest Canadien, c'est-à-dire du Vicariat du Mackenzie.

Deux régions aux caractères bien tranchés composent cet immense vicariat du Mackenzie: la première s'étend depuis les plateaux élevés de l'Alberta, au 54ème degré de latitude, jusqu'à la limite extrême des forêts; la seconde comprend le Barren Land, la "Terre Stérile", et les îles de l'océan arctique. Entre les deux, la ligne des arbres forme une barrière naturelle, sombre palissade qui va depuis Aklavik, sur la frontière du Yukon, passe au nord du Grand Lac d'Ours, pour aller aboutir à la Baie d'Hudson.

La rapidité d'un voyage en avion et les panoramas à perte de vue qu'on découvre du haut des airs, nous permettent de mieux saisir la synthèse de ce pays.

En quittant Edmonton en direction du nord, le voyageur observe sous ses pieds le fin carrelage des terres en culture et de distance en distance quelques fourmilières humaines: ce sont les centres agricoles de l'Alberta.

Plus loin s'ouvre la grande forêt où l'on voit les cours d'eau dérouler leurs filets d'argent et la multitude des lacs faire d'innombrables trouées de lumières. Trois d'entre eux s'étagent en gradins: l'Athabasca, le Grand Lac des Esclaves et le Grand Lac d'Ours. Depuis le coeur de l'Alberta presqu'à la mer arctique un fleuve royal, frère du St-Laurent, traverse le pays dans sa longueur: on lui a donné un triple nom, rivière Athabasca, rivière des Esclaves, et Mackenzie; en réalité il ne forme qu'un seul cours d'eau.

Outre le poisson des eaux et le gibier des forêts de multiples richesses gisent dans cette région du pays. Les mines ne manquent pas. A côté de McMurray, les mines de sel de Waterwayas; les mines de cuivre de Yellowknife; les gisements d'or de Goldfields; Fort Radium qui tire son nom de ses mines de radium, les plus riches de tout l'Empire Britannique; enfin, sur la côte de la mer arctique, de véritables montagnes de charbon, que sa qualité rend malheureusement inutilisable.

Les missionnaires, les traiteurs, les officiers publics, et les entreprises commerciales ont concouru, chacun à leur façon à faire surgir toute cette lignée de postes qui aujourd'hui ceinturent le Mackenzie; les missionnaires surtout, qui furent les premiers et qu'on retrouve partout.

Ces bourgades, que l'on désigne souvent du nom de fort, (Fort Smith, Fort Resolution, Fort Rae, etc.) se ressemblent par bien des côtés. On y trouve d'abord "la mission"; on nomme ainsi l'ensemble des établissements catholiques, église, résidence des missionnaires, couvent, hôpital. Immanquablement se dressent tout à côté les magasins de "La Baie." Les habitués se contentent de cette abbréviation pour désigner la Cie de la Baie d'Hudson. Puis à peu près partout les quartiers de la police montée. Le fonctionnaire en charge incarne la seule autorité civile qui soit dans les territoires du Nord-Ouest.

Enfin depuis les progrès de la science moderne, l'avion et la radio se sont taillé dans le nord un véritable domaine. L'un et l'autre rendent des services inappréciables.

Mais le blanc n'est pas le seul ni le premier habitant de ces contrées. Deux grandes familles raciales se partagent le pays. Au sud, dans la forêt, le long de la rivière et autour des lacs, vivent les indiens du groupe Dené; au nord, sur la côte arctique et dans les îles de la mer, ce sont les esquimaux.

Chacune de ces deux grandes familles, indienne et esquimaude, comprend plusieurs rameaux, auxquels se mêlent l'élément métis. Ainsi le groupe Dené du Mackenzie est formé de huit tribus: les Couteaux-Jaunes, les Plats-Côtés-de-Chiens, les Esclaves, les Peaux-de-Lièvres, les Loucheux, les Mangeurs-de-Caribou, les Cris et les Montagnais.

Le groupe esquimau, lui, se partage en deux: celui de l'Ouest, d'Aklavik à Coppermine (les Tchilik); celui de l'Est, depuis Coppermine à Burnside, et dans les îles (les Kogmalerks).

Tel est, en résumé, le pays que vient de parcourir S. E. le Délégué Apostolique, non dans l'intention d'établir un record, ni de goûter des paysages inconnus; mais pour admirer une oeuvre missionnaire admirablement organisée et répandre sur cette lointaine chrétienté les bénédictions et les encouragements du Chef de l'Eglise.

A suivre

219 policiers ont été tués

WASHINGTON — Le bureau fédéral d'enquête a rapporté hier soir que 219 représentants de la loi ont perdu la vie, l'an dernier, au cours de batailles à main armée contre des criminels fugitifs.

Un seul G-man a trouvé la mort. Il s'agit de William R. Ramsey, fils de London, Kentuckey, qui tenta d'arrêter, Joseph-Edward Earlywine, dévaliseur de banques de l'Indiana, sur une ferme près de Penfield, Illinois, le 3 mai 1938.

Ramsey et Earlywine ont été tués.

LA GARDIENNE DE LA FOI

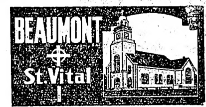
Nous avons déjà eu l'occasion de dire que le groupe français est, dans Québec, presque 100% catholique. Voici une autre constatation qui ne manque pas d'éloquence, quand on jette un coup d'oeil sur les statistiques de 1931:

DANS QUEBEC,
sur .... 2,270,059 français, 13,249 sont protestants;

HORS DE QUEBEC,
sur .... 657,931 français, 65,652 sont protestants.

Il faut avouer, conclut M. Charles Gauthier, que chez-nous, l'isolement, la perte de la langue, la dénationalisation, l'ambiance anglo-protestante ont causé des ravages.

A L'OMBRE DE NOS CLOCHERS



Notre paroisse vient d'être éprouvée par un des plus grands vols et sacrilèges que l'on puisse faire à l'Eglise. Des individus se sont introduits à l'église, défoncèrent le tabernacle, prirent le saint Ciboire en jetant les hosties par terre et s'enfuirent. Toute la paroisse est indignée d'un tel crime. C'est la première fois qu'une chose pareille arrive; nous avons déjà eu quelque vol de tronc, encore voilà trois semaines, mais rien comme cette fois-ci. Des étrangers avaient été vus quelques jours avant, et même cette journée-là, demandant à manger au presbytère et ailleurs. Nous espérons ne jamais revoir une chose pareille.

* * *

La semaine dernière aussi la maison de M. Jos. Prud'homme passait au feu alors que celui-ci était en ville. Vers onze heures du soir, des gens s'en retournant chez eux, eurent connaissance du feu et avertirent, mais trop tard.

* * *

Mme Thomas Mercier de Viking est repartie chez elle après avoir visité ses parents d'ici; elle était accompagnée de son fils Armand.

* * *

M. et Mme Aubertin, de la province de Québec, nous laisse pour retourner chez eux; ils ont passé quelques mois chez leur fille, Mme Ernest Dagenais.

* * *

M. et Mme Léo Roberge de Coal Valley sont en visite chez Mme Alex Vaugeois, mère de Mme Roberge, anisi que chez leurs autres parents.

* * *

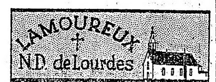
Nous apprenons avec plaisir que Mme Hérard qui avait du passer quelques jours à l'hôpital, est maintenant sortie et est chez sa fille, Mme Robert Simonet d'Edmonton. Son état réclame encore les soins du médecin; elle s'était coupé un doigt et il se fit de l'empoisonnement.

* * *

Née à M. et Mme Philippe Royer, une fille. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Villeneuve, grand'parents de l'enfant.

* * *

Né à M. et Mme Emery L'Heureux une fille. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Vallée, de Viny.



Un vieux pionnier de l'Alberta, un des fondateurs de la paroisse de Lamoureux vient de disparaître en la personne de M. Alcibiade Lamoureux résidant dans l'Ouest depuis 64 ans. Son père, Joseph Lamoureux, avait fait un premier voyage d'exploration dans le nord-ouest en 1874 en compagnie de Baptiste Beaupré et James Reid et avait choisi le site de leur future résidence au nord de la rivière Saskatchewan, juste vis à vis de l'endroit où un peu plus tard la police montée du N.O. établit un poste surnommé los Barraques. En 1875 Joseph Lamoureux retourna dans la province de Québec pour ramener sa famille et plusieurs de ses frères, entr'autres: Amable et Moïse. Le jeune Alcibiade avait alors dix sept ans, et sa première expérience dans l'Ouest fut un voyage en charette à boeufs à partir de Winnipeg. En 1883 il épousait Lumina Poirier. De cette union naquirent dix enfants: quatre garçons et six filles. Etabli sur sa ferme, il y resta jusqu'en 1928, époque à laquelle il eut la douleur de perdre son épouse. Il vint ensuite demeurer près de l'église avec une de ses filles, Mme Desrosiers. Depuis deux ans, un mal singulier surnommé par quelques-uns, la gangrène des vieux, le faisait souffrir cruellement. Il alla s'affaiblissant chaque jour davantage et souffrant toujours de plus en plus. Supportant son mal avec une grande patience et résigné à la volonté de Dieu, il eut le bonheur de recevoir les sacrements en pleine connaissance. Un long délire traversé de lueurs de lucidité précéda sa mort. Dimanche le 30 juillet, à 4:30 heures de l'après-midi, il rendait son âme à Dieu, assisté du prêtre et de ses enfants réunis à son chevet et priant pour luo. Il était âgé de 81 ans, deux mois et trois jours.

M. Alcibiade Lamoureux fut toute sa vie un homme de bien; il sera vivement regretté par tous ceux qui l'ont connu. Il appartenait naturellement à la Société des Pionniers de l'Alberta qui publia sur son compte une notice très élogieuse en 1938. Il fut à plusieurs reprises syndic de notre église. Il a été aussi la providence de la paroisse en fournissant les emprunts nécessités par l'agrandissement de l'église en 1928.

Il laisse après lui trois frères: Alphonse, Arthur, Israel; deux garçons: Albert et Philodore; six filles: Mme Desrosiers, Mme Arthur Lamoureux toutes deux de Lamoureux; Mme Lafranchise de St Albert; Mme Larose d'Edmonton; Mme Graves de Dauphin; Mme Hector Lamoureux de Lamoureux.

Les funérailles ont eut lieu le 2 août en notre église au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis venus de tous côtés témoigner leur estime au regretté défunt. La messe fut célébrée par M. le Curé Garnier assisté des RR. PP. Michaud et Roussel, o.m.i., comme diacre et sous-diacre. Etaient présents aussi M. l'abbé Tessier, curé de Legal et le R. P. Alexis d'Edmonton. M. Gédéon Pépin était à l'orgue et un certain nombre d'amis étaient venus se joindre au choeur de chant. A l'Offertoire M. Louis Normandeau dont la voix est si prenante exécuta le Chant des Adieux.

Les porteurs étaient: Laurent Lamoureux, Rémy Lafranchise, Rodrigue Lamoureux, David Larose, André Lamoureux et Robert Lamoureux. De nombreuses offrandes de messes furent versées pour le repos de l'âme du cher disparu.

A tous les membres de la famille éplorée nous offrons nos vives et sincères condoléances.

* * *

Philias Royer a été transporté à l'hôpital général d'Edmonton pour subir les traitements nécessaires à son état de santé. Nous lui souhaitons une prompte amélioration et son retour auprès des siens.

* * *

Le 4 août à 5:30 heures de l'après-midi, forcé par la chaleur excessive, l'hydravion "Sancta Maria" venait se poser sur la rivière Saskatchewan tout près de Lamoureux. Attirés par le bruit du moteur, les résidants du hameau accoururent sur le bord de la rivière, surveillant avec intérêt l'hydravion qui remontait le courant et cherchait une place propice au débarquement. Quel ne fut pas l'étonnement général de voir descendre à terre Son Excellence Mgr Breynat, les RR. PP. Patoine et Protek, o.m.i., deux religieuses de la Providence et les deux aviateurs Louis et Jean Bisson. On leur fit le meilleur accueil possible. Ils passèrent la soirée et la nuit à Lamoureux. Le lendemain après les messes dites à l'église et un sommaire déjeuner, tous reprenaient l'avion qui décolla de façon impeccable pour se diriger vers Joussard où Son Excellence le Délégué Apostolique et Mgr Langlois les attendaient. Vision fugitive... mais qui laissera dans notre esprit un souvenir agréable allié à notre admiration.

* * *

Les RR. PP. Nadeau et Roussel, o.m.i., sont venus la semaine dernière faire une tournée de recrutement en faveur du Juniorat St Jean. Nous croyons savoir que leur tournée fut très fructueuse.

Les membres de la famille de feu Alcibiade Lamoureux très touchés des marques de sympathie reçues dans le deuil qui les frappe, désirent remercier vivement toutes les personnes qui leur ont donné ces témoignages de charité chrétienne.

NEW SAREPTA

Il y a un peu plus de quinze jours une vingtaine d'enfants de cette mission, déservi par M. l'abbé Doyle, de la cathédrale St-Joseph d'Edmonton, avait l'immense bonheur de faire leur première communion. Les heureux parents et de nombreux amis étaient présents à cette cérémonie, qui comporte toujours un charme émouvant.

Son Excellence Mgr J. H. MacDonald archevêque d'Edmonton est aussi venu le 28 juillet donner le sacrement de confirmation à plus d'une quarantaine de personnes. Ce fut une cérémonie on ne peut plus impressionnante. Son Excellence, dans une paternelle allocution, rappela à tous, les devoirs du véritable chrétien et leur recommanda de les mettre en pratique, afin d'y trouver paix et réconfort.

A l'issue de cette cérémonie, M. Honoré Magnan eut l'insigne honneur de recevoir à dîner Son Excellence Mgr l'archevêque, M. l'abbé Hudson Delisle, un R. P. Franciscain et la Révérende Supérieure des RR. SS. de Service.

* * *

M. Eric Demers est à se construire une jolie demeure moderne qui jettera une note très gaie dans notre campagne.

* * *

A l'occasion d'une récente retraite fermée tenue au Collège des Jésuites, M. Honoré Magnan et son fils Ernest ont suivi les exercices de cette nouvelle forme d'apostolat laïque et nous sont revenus enchantés de la profonde beauté qui se dégage de ces exercices.



Visiteurs distingués

S. Exc. Mgr Hildebrand Antoniutti, délégué apostolique au Canada, arrivait à la mission St-Bruno jeudi soir à 5 heures. Une cavalcade de jeunes Métis des réserves avoisinantes alla au devant du cortège et lorsque les autos passèrent sous l'arche de l'allée entre le lac et la mission, les coups de fusil traditionnels se firent entendre. Puis en face du couvent, sur la grande galerie décorée de drapeaux multicolores, devant une assemblée remarquablement nombreuse pour la circonstance, une adresse de bienvenue fut présentée verbalement par le chef entouré de ses conseillers, laquelle fut incessamment traduite par le R. P. Serrand, principal de l'école.

A son tour, M. le curé Normandeau présenta la sienne en termes concis et appropriés. Son Excellence répondit aux deux en français, remerciant tous et chacun de leurs bons sentiments à l'égard du Pape et de son représentant, les exhortant à toujours être de bons chrétiens et à vivre en paix dans la justice et terminant par l'assurance qu'il sera heureux de faire rapport au Souverain Pontife de ce qu'il aura vu et entendu.

Après avoir donné la bénédiction papale, eut lieu à l'église la bénédiction du T. S. Sacrement.

Le lendemain, premier vendredi du mois, la messe fut célébrée par Mgr le Délégué à 8:30. Des chants appropriés furent rendus en cris, en français et en anglais sans oublier Oremus pro Pontifice nostro Pio...

De nombreuses communions furent distribues par son Excellence durant la messe...

Départ... L'avion qui était annoncé d'Edmonton pour midi n'était pas encore arrivé à 7 heures du soir... De petits drapeaux en guise de bouées directrices ont été plantés à distance du petit quai en face de l'hôtel Brassard, en attendant que le Gouvernement en construise un de nécessité.

Depuis quelques semaines, les grandes chaleurs ont amené au bord de l'eau de nombreux touristes en quête d'air frais et d'eau rafraîchissante; aussi s'en sont-ils donné à coeur-joie.

* * *

Pèlerinage... Ste Anne

Cette année, les pèlerins venus d'un peu partout furent probablement plus nombreux que l'an dernier; des tentes étaient érigées un peu partout sur le terrain de la mission et aux alentours. Température idéale, un peu chaude à la fin des exercices dans la chapelle.

Dimanche, messe en plein air, sous le portique, face nord du couvent; une belle brise du lac tempérait l'ardeur des rayons du soleil... Dans l'après-midi eut lieu la procession solennelle du T. S. Sacrement qui clôtura ces fêtes, véritable triduum en l'honneur de la bonne Ste-Anne de chez-nous.

Le Père prédicateur cette année était le R. P. Calais, autrefois curé de Falher et actuellement directeur de l'école indienne de Hobbema. Le même donna aussi le sermon en français à la messe paroissiaale faisant ressortir de la vie de Ste Anne des exemples pratiques de notre vie chrétienne, de l'action catholique à exercer chez soi, dans la famille et en particulier dans notre position sociale entre les deux réserves indiennes de Sucker Creek et de Driftpile.

En somme, beau résultat de toutes manières, esprit de foi, de piété démontrée par de nombreuses communions et une assistance bien fournie aux différents exercices religieux...

La famille Brassard avait le plaisir de revoir et recevoir de vieilles connaissances et amies dans la personne de Mme J. Sergent et de sa fille Yvonne de Meadow Lake. De même pour la famille L'Heureux, tous gens qui autrefois habitaient Meadow Lake et environs...

MORINVILLE

La famille Rivet est dans la jubilation depuis quelques jours par suite de l'arrivée de demoiselle Léa Labonté qui est revenue rejoindre les siens. Cette demoiselle demeurait depuis dix-sept ans chez une bonne dame du Cap qui l'avait adoptée mais les circonstances ont voulu qu'elle revienne trouver sa mère et ses frères qui sont établis parmi nous. Aussi il faut dire que l'on a tué le veau gras à l'arrivée de l'enfant perdue et depuis, la joie règne en souveraine dans la famille. Espérons que ce sera le bonheur complet et pour la mère et pour le beau-père dont la figure est toute rayonnante, et pour tous les enfants; et que tous béniront le Seigneur de cette faveur signalée.

* * *

Notre couvent de Morinville est à l'honneur de ce temps-ci et les journaux nous rapportent les succès de ses élèves. Plusieurs se sont distingués dans la musique et d'autres ont pris tout simplement les premiers prix dans le concours de français de juin dernier. Ainsi Demoiselle Alice Trottier a décroché la bourse de cent piastres donnée au meilleur élève du grade douze et Demoiselle Bessette le deuxième prix, une bourse de soixante piastres. Nous ne disons rien des autres enfants qui se sont distingués d'une manière plus qu'ordinaire dans les autres grades. Honneur donc et félicitations aux heureuses gagnantes et aux religieuses qui les ont préparées.

* * *

Nous avons reçu des nouvelles de nos malades qui se sont rendus à Denver. Ils sont tout simplement enchantés de leur visite au fameux hôpital de l'endroit. Mme St Germain a recouvert un appétit qu'elle n'avait pas connu depuis plusieurs années et M. St Germain reviendra avec sa santé de vingt ans. C'est donc dire qu'il nous tarde de les revoir si bien portants et ce sera pour la dernière partie de ce mois.

* * *

Il nous fait peine d'annoncer la mort subite d'un vieux paroissien, nous voulons dire M. Alfred Côté. Ce cher Monsieur nous laissait subitement samedi soir alors que rien ne laissait prévoir une fin aussi instantanée. Il tomba tout simplement à la renverse en causant avec les siens et la mort avait fait son oeuvre. M. Côté habitait Morinville depuis 25 ans et était retiré des affaires depuis deux ou trois ans. Ses funérailles ont eu lieu lundi matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qui s'étaient fait un devoir de suivre sa dépouille mortelle jusqu'à l'église et même jusqu'au cimetière.

Nous offrons nos sympathies à Mme Côté qui ressent vivement l'épreuve qui l'atteint présentement, à la famille qui perd en M. Côté le meilleur des pères.

M. Albert Trottier était en charge des funérailles.

* * *

Une autre mort qui nous a frappé grandement est celle de M. Hormidas Boissonneault, survenue durant la nuit de samedi à dimanche. M. Boissonneault était malade depuis quelques mois mais nous espérions tous qu'il nous reviendrait de l'hôpital entièrement remis. Ce n'était qu'une question de semaines et il devait reprendre la direction de sa ferme. Mais la Providence en a décidé autrement et le cher malade nous a laissé. Il est inutile d'ajouter que sa mort a causé un chagrin universel car M. Boissonneault était connu dans tout le district.

Il était un vieux citoyen de Morinville, puisqu'il faisait partie du premier contingent de colons qui venaient s'établir dans l'Alberta en 1891, et qui était amené par l'abbé Morin. Depuis il a toujours été de l'avant pour pousser sa chère paroisse, et si Morinville est devenu ce qu'il est, M. Boissonneault n'y a pas été étranger. L'on pouvait toujours compter sur son concours, le curé le premier, du moment qu'il s'agissait d'avancer les intérêts de l'église ou de la paroisse. C'est donc dire que l'on regrettera son absence d'une manière particulière.

Ses funérailles ont eu lieu mardi A.M. et un immense concours de parents et d'amis s'étaient fait un devoir de venir prier pour lui. Que la terre de l'Alberta qu'il a tant aimée, lui soit légère en attendant le grand jour de la résurrection.

Mme Boissonneault et sa famille ont toute notre sympathie dans le grand deuil qui les atteint.




Mme B. All, Mme A. Gaumont, et moi-même, fûmes tous au même dentiste dans la même journée. Curieux n'est-ce pas? mais rien d'extraordinaire lorsque l'on sait que l'assistante de ce dentiste n'est autre que notre estimée dame H. McGowan, fille de M. et Mme Geo. Sarrasin. Vous connaissez le mal de dents? Vous connaissez les dentistes? Inutile de tout vous détailler alors. Depuis ce temps, nous sommes à nous discuter, lequel de nous trois eût la plus grosse dent d'attaquée. Ce n'est plus important, c'est tout fini, et parti, laissons faire. C'est toujours chez ce dentiste que plusieurs de nous allons. Si Mme McGowan ne connait pas encore bien nos dispositions et températures, elle devrait au moins connaître nos croquants.

C'est chez le dentiste qu'on découvre les grimaces qu'on peut faire. Il me fit tellement ouvrir la bouche, que son instrument en était en danger, j'en avais la babine d'en haut rendue au-dessus des sourcils des yeux. Il me donna le nom de la dent, mais, un tel nom, et moi malade, je ne m'en rappelle plus. Comment une petite dent peut-elle porter un nom si long! Tout le monde sait pourquoi les docteurs étudient si longtemps; c'est afin de trouver des noms aussi difficiles que possible pour les maux qui nous affligent. Pour moi, cette dent était un chicot, tout simplement qu'un chicot.. Le trou qu'elle laissa pour souvenir est à voir. Je m'y suis pris le bout de la langue dedans, et j'ai grande peur d'y perdre ma pomme d'Adam. Il me rappelle le "cratère" du météore qui tomba dans l'Arizona, causant un trou d'un mille de large. Ma crête un peu abattue, je me vantais tellement de mes bons chicots. Me voici rendu à demi-chemin en mes années et en mes dents. Je commence à manger comme ma grand'mère, ce qui me faisait rire parfois lorsque j'étais plus jeune. Si encore le mal disparaissait complètement! Nous connaissons une dame qui n'a plus de dents depuis longtemps et qui cependant en a encore quelques douleurs de temps à autre. Pourquoi toutes ces dents, puisque nous ne mangeons plus que de la gélatine et que de l'air fouetté? Ce serait pour donner la chance vinqt-quatre fois au dentiste de nous taquiner. Une en haut, et une en bas serait suffisant maintenant il me semble, pour les rares occasions qu'on a de vraiment s'en servir; ces deux dents, entendu, étant bien vis-à-vis. Chanceux qu'on ait plus de peur que de mal chez nos dentistes modernes. Bientôt la peur disparaîtra elle aussi. J'eus besoin des sympathies de la "nurse"; elle sait si bien conter ses petites histoires aux moments critiques. On dit que les nerfs sont moins sensibles vers les six heures du soir; nos deux dames furent plus fines que moi; c'est vers cette heure-là qu'elles s'y rendirent

C'est un curieux arrangement que ces mâchoires! Et ce qui est pire, c'est que je n'ai plus de dents de sagesse! Comment faire son chemin dans la vie sans dents de sagesse! Pour moi, je n'y trouve pas de différence. Peut-être que les miennes n'étaient pas bonnes.



St-Paul

Baptême: Le 24 juillet, Marie Lucille, Mariette, fille de M. et Mme Léopold Joly. Parrain et marraine: M. et Mme Zénon Roberge.

* * *

Vendredi dernier avaient lieu les funérailles de M. Victor Malouin, décédé le 2 août, à l'âge de 76 ans.

Le service a été chanté par le R. P. Leclainche, o.m.i.

Le défunt qui demeurait dans l'Alberta depuis au-delà de 30 ans était natif de L'Anse au Griffon, Gaspésie. Deux soeurs lui survivent dans la Province de Québec.

R. I. P.

* * *

Les Soeurs du Bon Pasteur sollicitent ces jours-ci une aumône pour leur orphelinat d'Edmonton. Nous sommes assurés que nos gens se feront un devoir comme par le passé de contribuer à cette belle oeuvre de charité, ce qui attirera certainement sur eux et leurs familles les bénédictions du Ciel.

* * *

Répondant généreusement à l'appel de Dieu, deux de nos junioristes, MM. Georges Joly et Pierre Landreville, partiront mardi le 8 août pour le noviciat des RR. PP. Oblats de M. I. à St-Laurent, Manitoba.

Nous leur souhaitons une bonne santé et leur promettons l'appui de nos ferventes prières.

* * *

La construction du Couvent des Soeurs de l'Assomption est commencée définitivement. M. Morin, contracteur, annonce qu'elle sera finie pour le 1er novembre.

LA COREY

La mort vient encore de faire son oeuvre parmi nous. Elle enlevait dimanche à l'affection des siens M. Joseph H. Ouellette qui souffrait déjà depuis plusieurs mois. Il était cependant bien résigné et avait hâte de s'en aller à la céleste patrie. A la famille éplorée nos sincères sympathies.

* * *

M. Louis Dumaine et sa famille sont allé rendre une vsiite à sa soeur de Lafond.

Mme Verrier est actuellement en ville où elle est allée rencontrer sa fille religieuse revenant de sa retraite de Trochu.

M. le Curé conduisait récemment à Cold Lake ses 4 enfants de choeur. Nos deux junioristes y étaient aussi.

Mlle Léonie Dubuc est arrivée chez elle après une absence à St-Paul.

La cérémonie de la première communion aura donc lieu le 20 août.

Notre presbytère a finalement terminé sa belle toilette. C'est M. A. Lauzon qui s'était chargé de le peinturer.

REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XI MERCREDI, LE 9 AOUT 1939 No 43

Un discours de Pie XII.

SUR LE MARIAGE CHRETIEN

Le 5 juillet, Sa Sainteté le Pape Pie XII recevait en audience un groupe de nouveaux mariés. Avant de leur accorder la Bénédiction Apostolique, le Saint-Père leur adressa un discours dont voici quelques extraits.

"Le mariage chrétien est un événement certainement enveloppé de sainte allégresse, quand il est contracté avec les dispositions requises, et il est juste de penser que ce fut le cas pour vous tous, très chers Fils.

Ces dispositions, ainsi que les effets si précieux propres à ce sacrement, se trouvent exprimées de façon éloquente dans les cérémonies dont l'Eglise l'a comme entouré, et il Nous plaît de vous les rappeler, époux chrétiens, et de les proposer à votre réflexion pendant quelques instants, pour que vous apparaissent toujours davantage la dignité et la sainteté du grand sacrement dont vous avez été les ministres.

Il y a trois moments de ce rite sacré, qui sont plus particulièrement expressifs: le premier, l'essentiel, est le consentement mutuel qui, manifesté par la parole des époux et reçu par le prêtre et les témoins, est comme confirmé et ratifié par la bénédiction et la remise de l'anneau, symbole de fidélité entière et indéfectible.

Tout cela se déroule avec une solennité à la fois grandiose et simple: les époux sont agenouillés devant l'autel du Seigneur; ils se trouvent en présence des hommes (les témoins, à côté des parents et des amis), en présence de l'Eglise représentée par le prêtre, en présence de Dieu qui, entouré invisiblement des anges et des saints, corrobore et sanctionne les engagements scellés solennellement par un serment.

Voici alors une seconde partie qui est comme un enseignement sur le mariage chrétien: dans l'Epître de la messe de mariage, Paul, le grand Docteur des gentils, vient rappeler d'un ton ferme aux nouveaux époux les devoirs qu'ils ont réciproquement assumés et leur remémorer la nature du sacrement, symbole de l'union du Christ et de l'Eglise.

Enfin, avec respect, l'Apôtre laisse la place au Maître, et Jésus luimême, dans l'Evangile de la messe, prononce la grande et définitive parole: "**Quod Deus conjunxit, homo non separet (Matth. XIX, 6)**; que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni!"

Mais pour que la pensée des grands devoirs et des graves responsabilités assumées ne les écrase pas sous son poids, voici, très chers Fils, que l'Eglise prie pour les nouveaux conjoints: elle implore des grâces sur la nouvelle famille et rappelle les récompenses réservées déjà sur cette terre aux époux vraiment chrétiens. Et il y a une particularité importante au cours de cette sainte messe: après le Pater Noster, le prêtre, se retournant vers les époux, invoque sur eux les bénédictions divines dans une prière qui touche les fibres les plus intimes du coeur et déborde des plus émouvantes promesses.

La messe reprend son cours, et l'on demande, avec la libération de tout mal, la paix, le plus grand bien de la vie terrestre."

LA COOPERATION

LES METHODES DE ROCHDALE

Les marchandises et les services doivent être vendus aux prix normaux du marché

Dès le début, le mouvement de Rochdale a évité le piège de la concurrence des prix. S'il ne l'avait pas fait, le magasin aurait échoué à son tour. Tous les services et toutes les marchandises furent vendus aux prix normaux du marché. Plusieurs bonnes raisons justifient cette méthode.

En premier lieu, nul ne peut dire à l'avance ce qu'il en coûtera de conduire une affaire. Si une coopérative entreprend de vendre des marchandises au prix de revient simplement augmenté des frais de manutention, elle se trouvera bientôt dans des difficultés financières dues à l'impossibilité de déterminer à l'avance ce que seront les frais généraux. Dans le commerce de la boucherie, par exemple, une élévation soudaine de la température augmentera sensiblement les frais de réfrigération. Dans le commerce des légumes frais, un changement brusque de temps peut réduire le volume des ventes, et augmenter la proportion des pertes. Dans les magasins les mieux dirigés se produisent des imprévus qui augmentent provisoirement les frais généraux. Une société coopérative est sage de faire payer les mêmes prix que les autres firmes.

Un autre inconvénient de vouloir vendre meilleur marché que les autres, c'est la guerre des prix. Beaucoup d'entre nous ont assisté à la guerre des prix dans le commerce des produits du pétrole. Une petite compagnie indépendante décide un beau jour de vendre l'essence un sou ou deux meilleur marché que les grandes compagnies. Elle commence et enlève des clients aux grandes firmes. Celles-ci vendent pendant quelque temps l'essence au-dessous du prix de revient. La petite compagnie indépendante ne peut pas se permettre de vendre à perte. Il lui faut renoncer aux affaires. Elle ne possédait pas assez de capital en réserve pour gagner une guerre de prix. La même chose arriverait à une société coopérative qui tenterait de vendre meilleur marché que les maisons de commerce ordinaires. Les rivaux offriraient les marchandises au-dessous du prix coûtant, jusqu'à ce que cette guerre inutile ait épuisé les forces de la coopérative. Et alors les prix remonteraient.

La coopérative vend aux prix normaux du marché. A la fin de chaque année, elle restitue à ses membres et à ses clients ce qu'elle a pu faire payer de trop.

Les gens qui ne comprennent pas cette méthode de diriger une coopérative disent souvent: "Les prix à la coopérative sont aussi élevés qu'ailleurs. Je ne comprends pas pourquoi." Les prix doivent être aussi élevés à la coopérative. Ils sont aussi élevés pour la sauvegarde de la société.

Le fait que certaines personnes critiquent la coopérative lorsqu'elle vend aux prix normaux du marché montre l'importance de l'éducation des coopérateurs.

A chaque inventaire, il faut mettre de côté des réserves pour amortir la dépréciation et faire face à l'imprévu

Les pionniers de Rochdale vérifiaient leur stock et leurs livres tous les trois mois, afin de bien connaître l'état de leurs affaires. L'inventaire doit être un examen précis du stock et des livres. C'est en prenant l'inventaire qu'on voit l'état exact d'une affaire. On découvre des profits et des pertes dont on n'aurait pas eu connaissance autrement. Cette connaissance exacte est indispensable pour bien diriger une coopérative.

L'un des chapitres de dépenses qu'il ne faut jamais oublier, c'est la dépréciation. Cela semble un grand mot, mais cela représente l'usure de matériel qu'il faut un jour ou l'autre remplacer. Dans une épicerie, les caisses enregistreuses, les rayons, les balances, les comptoirs, les réfrigérateurs s'usent. Si bons qu'ils puissent être au début, il faudra les remplacer un jour. Il faut mettre de l'argent de côté en vue de ce remplacement, chaque fois que l'on vérifie les livres. De cette manière, le prix du remplacement est convenablement distribué, et ce remplacement peut s'effectuer sans peine le moment venu. Les coopératives doivent bien soigneusement mettre de l'argent de côté dans ce but. Agir autrement, c'est risquer des embarras.

Non seulement il faut mettre de l'argent de côté pour couvrir la dépréciation, mais il faut aussi en mettre de côté pour faire face aux dépenses imprévues. C'est en 1850 que les pionniers se sont aperçus de l'importance de l'imprévu. Cette année-là, ils achetèrent un moulin à farine. Ils pensaient qu'il leur rapporterait tout de suite des bénéfices. Mais ils découvrirent bientôt que le moulin fonctionnait à perte. Il leur fallut plusieurs mois pour redresser la situation. Pendant cette période, des membres prirent peur, et craignirent que le moulin n'entraînât la ruine de toute l'entreprise coopérative. Mais pendant les six années précédentes, la société avait fait des réserves pour les difficultés imprévues. Elle employa une partie de ces

(Suite à la page 4)

— NOUVELLES BREVES —

Grèves

Cleveland.—Trente quatre personnes ont été blessées, dont l'une grièvement aux abords de l'usine Fisher (de la General Motors Corporation) alors que de 5,000 à 6,000 ouvriers de l'automobile, tous membres des C.I.O. United Automobile Workers, se sont massés à l'entrée de l'usine pour arrêter la production.

Jeunes Juifs condamnés

Jérusalem.—Deux jeunes Juifs trouvés coupables d'avoir eu des explosifs en leur possession viennent d'être condamnés à 4 ans d'emprisonnement.

Le français en Louisiane

Miscouche.—M. l'abbé J.-B. Lachapelle, curé de Léonville et apôtre du français chez les Acadiens de la Louisiane a félicité ses compatriotes des efforts qu'ils accomplissent pour assurer la survivance et le développement de l'esprit français dans leur province. "Je puis vous assurer, a-t-il ajouté, que les Acadiens de la Louisiane vous sont très attachés et que la survivance française chez nous est maintenant assurée."

S. S. Pie XII reçoit le maharajah de Mysore

Castel-Gandolfo.—Sa Sainteté le Pape Pie XII a reçu le maharajah de Mysore, en audience privée. Le prince indien était accompagné d'un groupe de musiciens de son pays qui ont exécuté l'hymne pontifical ainsi que celui de Mysore. Le Pape a prononcé un bref discours en anglais pour remercier le maharajah de l'attitude le son pays vis-à-vis des catholiques. Le prince Indien a offert au Pape un crucifix en ivoire et en or et le Pape a remis une médaille pontificale en or.

Les réfugiés espagnols en France

Burgos.—L'ambassadeur de la France, le maréchal Henri Pétain, a eu un entrevue avec le ministre espagnol des Affaires étrangères, le général comte Francisco Gomez Jordana, pour discuter d'une entente touchant le rapatriement des réfugiés espagnols en France. On sait que plus de 180,000 Espagnols, pour la plupart des soldats rouges qui se sont enfuis en France après leur défaite en Catalogne dans les derniers jours de la guerre civile, vivent actuellement dans des camps français.

La Prusse reçoit deux mille familles allemandes d'Italie

Berlin.—Deux mille familles allemandes du sud du Tyrol italien ont commencé à se diriger vers la Prusse orientale pour se conformer aux ordres d'expulsion récents du gouvernement italien qui ne veut pas de citoyens d'origine allemande dans la zone de frontière de l'Adige Supérieur.

L'exode massif se fait dans le plus grand secret et en dépit de vigoureuses protestations de la part des Tyroliens. Les chefs du Tyrol, qui se sont adressés à Hitler lui-même pour avoir le droit de rester chez eux, ont échoué dans leur tentative.

Les journaux allemands évitent de parler de la question du Tyrol.

La censure en Espagne

Burgos.—Le ministre de l'Intérieur, M. Ramon Serrano Suner, vient d'instituer un nouvel organisme de censure qui sera chargé de supprimer, dans la littérature, la peinture et la musique espagnoles, tout ce qui serait contraire aux intérêts du pays. La censure existe déjà en Espagne pour la correspondance, le téléphone et le télégraphe. On vide les librairies de tous les ouvrages à tendances marxistes.

Effets de la persécution naziste

La persécution religieuse est un grand mal, mais elle a parfois de bons résultats. Elle provoque sans doute des défections chez certains catholiques, mais la plupart du temps ceux qui apostasiaient étaient peu dignes du nom de catholique. D'autre part, des catholiques tièdes se ressaisissent et deviennent plus fidèles. Ainsi on rapporte que, dans l'Autriche, les processions de la Fête-Dieu n'ont jamais attiré autant de fidèles que cette année, malgré les tracasseries de toutes sortes dont les autorités nazistes les ont entourées. A Vienne, plus de 400,000 personnes ont suivi pieusement la procession et des milliers de fidèles se tenaient sur les trottoirs le long du parcours et chantaient des cantiques et des hymnes au passage de Jésus-Hostie.

Gibraltar et l'Espagne

Madrid.—La presse espagnole affirme que la question de Gibraltar sera réglée de façon satisfaisante par l'Espagne sous la direction du généralissime Franco.

Le journal "Arriba" déclare que Gibraltar constitue un point stratégique très utile à l'Angleterre quand l'Espagne est faible, mais qu'elle ne peut que devenir une source de désagrément quand l'Espagne recouvre sa force et sa grandeur.

Gibraltar, qui garde l'entrée de la Méditerranée, a été prise par une flotte anglo-hollandaise le 24 juillet 1704 et l'amiral anglais qui commandait cette flotte en a subséquemment pris possession au nom de la reine Anne. Les Espagnols ont tenté à plusieurs reprises au cours du 18ème siècle de reprendre Gibraltar, mais sans succès. Ils ont notamment fait le siège de Gibraltar de 1779 à 1783 pendant la guerre de l'indépendance des Etats-Unis.

Persécution nazie

Innsbruck, Allemagne.—L'Abbaye des Cisterciens de Stans, dans le Tyrol, a été fermée par les Nazis. On invoque la "mauvaise administration" comme motif de la fermeture qui aurait été faite d'après d'autres sources de renseignements à la suite d'une prétendue propagande de la part des moines contre le gouvernement italien.

L'OUEST VEUT DES MARCHES

WINNIPEG — Le premier ministre John Bracken, du Manitoba, a dit que l'Ouest canadien a besoin de marchés plutôt que d'octrois du trésor fédéral.

Seul le retour des marchés que nous avions autrefois, a-t-il dit, peut permettre au pays de mettre fin au fardeau et à la nécessité de la garantie d'un prix minimum. M. Bracken est parti hier pour un voyage de dix jours dans l'Ouest, afin d'organiser une délégation commerciale de l'Ouest canadien qui se rendra en Europe afin de trouver des marchés pour les produits agricoles des Prairies.

Il y a deux ans, dit M. Bracken, nous avions 150 millions de boisseaux de blé et l'an dernier nous en avions deux fois autant; et pourtant nous l'avons vendu pour 25 à 30 millions de piastres de moins. Cette année, malgré la chaleur des dernières semaines, nous aurons au moins 50 millions de boisseaux de plus que l'an dernier. Durant cette période de deux ans l'Ouest a reçu de l'aide du gouvernement fédéral, notamment par l'établissement d'un prix fixe pour le blé. A la fin des deux prochaines années, à moins qu'il ne survienne une guerre ou un autre événement imprévu, le pays aura payé $100 millions en garanties.

Je vais proposer aux gouvernements de l'Ouest et aux compagnies qui font le commerce du grain que nous envoyions une mission commerciale en Europe pour y étudier la situation des marchés. Au cours des dix dernières années le Canada a perdu les deux cinquièmes de son marché de blé en Europe. C'était notre plus fort marché et nous devons nous efforcer de le recouvrer.

BENEDICTION DE S. S. PIE XII

Aux missions du Mackenzie

"LOIN DANS L'ESPACE MAIS VOISIN DANS LE COEUR"

Comme les journaux l'ont déjà rapporté S. E. Mgr Antoniutti a eu récemment le bonheur d'offrir le Saint Sacrifice dans la lointaine mission de Minto Inlet, située sur l'Océan Arctique.

Voici à ce sujet deux intéressants documents encore inédits: ce sont les télégrammes échangés entre Rome et Minto Inlet.

Hommages de S. E. le Délégué

Le 24 juillet au matin, au moment où il touchait le sol, à la mission du Christ-Roi, S. E. Mgr Antoniutti adressait à Sa Sainteté Pie XII le télégramme suivant:

Minto Inlet, Via Coppermine Canada

Visitant missions indiennes esquimaudes avec Monseigneur Breynat du poste plus au nord de Minto Inlet dédié Christ Roi j'offre humblement Saint Père hommage filial fidèles indigènes qui saluent avec manifestation de piété et d'attachement au Saint Siège. Premier voyage délégué apostolique régions arctiques.

Monseigneur ANTONIUTTI.

Réponse de S. S. Pie XII

Deux jours plus tard, le Souverain Pontife répondait à cette expression de voeux, et par l'entremise de son secrétaire d'Etat, donnait un gage non équivoque de son attachement aux missions polaires. Voici le message reçu par S. E. le Délégué apostolique:

Cité du Vatican, 26 juillet.
Rev. Monseigneur Antoniutti
Délégué Apostolique
Minto Inlet.

Sa Sainteté a agréé pensée filiale Votre Excellence, Monseigneur Breynat et très chers pères et fidèles missions indiennes esquimaudes, loin dans l'espace mais voisin dans le coeur Sa Sainteté qui bénit avec particulière effusion.

Card. Maglione
Secr. d'Etat

MISSION "MARIA CHAPDELAINE"

Inauguration d'une plaque sur l'ancienne petite maison de Samuel Bédard, à Péribonka, où Louis Hémon a passé plusieurs mois comme engagé

Les principaux officiers de la "Société des Amis de Maria Chapdelaine" accueilleront à Québec, le 19 août prochain, les membres de la mission qui arrivera à bord de l'"Empress of Australia". Cette mission française qui y débarqueront de composée de délégués officiels de l'Académie des sciences morales et politiques, de familles rattachées à l'histoire canadienne du Comité parisien des Amis de Maria Chapdelaine, etc. accomplira le pèlerinage du lac St-Jean et fera halte à Péribonka, où Louis Hémon a trouvé l'inspiration de son fameux roman.

Le dimanche 20 août, la mission visitera Québec et l'île d'Orléans; le 21, l'Université Laval recevra les juristes de langue française, dont un certain nombre de délégués arriveront par le même bateau que les Amis de Maria Chapdelaine. Le lendemain, elle se mettra en route vers le lac Saint-Jean, faisant halte à La Malbaie, à Chicoutimi avant d'atteindre Péribonka. Dans l'après-midi du 23 août, la mission et les invités assisteront au dévoilement d'une plaque de bronze apposée sur l'ancienne petite maison de Samuel Bédard, où Hémon a passé plusieurs mois comme engagé de celui qui, aujourd'hui, tient hôtel et magasin au village. La Commission des monuments historiques fait préparer, de concert avec la Société des Amis de Maria Chapdelaine de Montréal, la plaque qui sera dévoilée. La cérémonie marquera le vingt-cinquième anniversaire de la publication de "Maria Chapdelaine." A cette occasion plusieurs discours seront prononcés par les Français et les Canadiens.

DECES

du Docteur J. O. Touchette de Hull, P.Qué.

Nous apprenons avec regret la mort de Monsieur le Docteur J. O. Touchette, anciennement de Morinville, Ata., qui est décédé à Hull, P.-Q. le 26 juillet dernier après une courte maladie.

On a attribué sa mort aux suites d'une opération qu'il avait subie il y a quatre ans.

Il laisse pour le pleurer outre sa femme, Mme J. O. Touchette, trois enfants, Lucille, Jean Marcel et André; sa mère Mme A Plante de New York et anciennement d'Edmonton, Ata.; quatre frères, et cinq soeurs.

Les funérailles eurent lieu à l'église Ste-Bernadette de Hull et l'enterrement eut lieu au cimetière local.

POLITIQUE FEDERALE

Délégation

Le premier ministhre a annoncé que le cabinet fédéral recevra la délégation des maires du Québec, dirigée par M. Maurice Duplessis, jeudi avant-midi de la semaine prochaine, le 10 août. Dans l'après-midi le cabinet tiendra sa séance hebdomadaire.

Politique extérieure

M. Mackenzie King n'a voulu faire aucune déclaration au sujet de l'élection générale. "Je n'ai rien à ajouter à ce sujet," a dit M. King, en faisant allusion à ses déclarations précédentes. (Dans certains milieux on était d'avis que le ministère continuait de regarder la situation internationale comme dangereuse).

Le premier ministre a refusé de commenter la déclaration que M. Chamberlain faisait à la Chambre des Communes anglaise au sujet des consultations des gouvernements des Dominions, relativement à la dénonciation possible du traité de commerce avec le Japon. Une telle dénonciation affecterait les autres Dominions aussi bien que le Canada. C'est pourquoi le premier ministre n'a pas jugé bon de commenter la situation.

Le gouverneur-général

Quant à la rumeur du choix d'un successeur à lord Tweedsmuir, comme gouverneur général, le premier ministre a déclaré "qu'il discuterait une extension du mandat du gouverneur général actuel plutôt que de considérer le choix d'un successeur possible." On a interprété ces paroles comme signifiant la possibilité d'un second terme pour lord Tweedsmuir. En certains milieux, on rapportait de Londres que le dixième duc de Devonshire pourrait succéder au gouverneur général.

Conférence sur les problèmes de l'aviation

Ottawa.—Les problèmes du programme de la compagnie d'aviation commerciale Canada-Etats-Unis feront le sujet de discussion d'une conférence des représentants des gouvernements des deux pays qui commencera le 9 août.

Sur l'invitation du gouvernement canadien, un comité de représentants du gouvernement de Washington viendra au Canada sous la direction de Daniel Roper, ministre américain au Canada. Le ministre Rowe du Transport, dirigera la délégation canadienne.

Une première conférence, sur les problèmes du transport civil aérien a eu lieu entre les deux pays à Washington, en janvier 1938.

A la conférence de Washington, des accords furent conclus au sujet des règlements de la navigation aérienne en général, sur l'émission réciproque de permis de piloter et sur l'acceptation réciproque des certificats pour l'aviation d'exportation.

L'augmentation des lignes commerciales aériennes et la liaison des deux pays par des lignes régulières a suscité plus d'un problème, et les deux gouvernements ont entrepris de les discuter à des conférences périodiques.

Ententes entre cinq provinces et le fédéral

Ottawa.—Le ministère fédéral du Travail annonce que des ententes ont été conclues entre cinq provinces et le gouvernement d'Ottawa au sujet d'un projet de réhabilitation des personnes âgées sans-travail. Les provinces avec lesquelles des ententes ont été conclues sont le Nouveau-Brunswick, l'Ontario, l'Alberta, la Colombie canadienne et le Manitoba.

Le parlement fédéral a voté au cours de la session de 1939 une somme de $500,000 à cette fin, en plus de $1,500,000 pour l'entraînement de la jeunesse et de $1,000,000 pour le programme de reboisement.

Les provinces ont le choix des entreprises. A l'heure actuelle, le gouvernement de Québec étudie un plan d'entraînement minier.

Changements ministériels

Ottawa.—Le ministre des Finances, M. Charles Dunning, qui se propose de partir pour l'Europe, a offert sa démission au premier ministre, mais celui-ci ne l'a pas acceptée. M. Mackenzie King a dit que les médecins avaient conseillé à M. Dunning de prendre un long repos afin de refaire sa santé. C'est pourquoi le ministre des Finances a offert sa démission.

C'est donc dire que sa démission comme ministre des Finances est définitive. Il ne reviendra pas sur sa décision. Sa démission prendra effet lorsque M. Mackenzie King le voudra. Il est vrai que le premier ministre a refusé de l'accepter, mais vu que M. Dunning semble vouloir persister dans sa décision, M. King sera obligé de songer bientôt à le remplacer.

Un remaniement ministériel d'importance s'imposera donc bientôt. M. King aura à se choisir un nouveau ministre des Finances et un nouveau Secrétaire d'Etat. Mais qui peut dire si d'autres ministres ne se proposent pas, eux aussi, de quitter la politique active?

Pour le moment, le gouvernement doit compter ses pertes: M. Fernand Rinfret, tout d'abord, puis M. Charles Dunning, et cela pendant une période probablement difficile et, tout probablement, à la veille d'une élection générale.

On a déjà commencé à spéculer sur le prochain remaniement du cabinet. Il est presque entendu que, lorsque le premier ministre acceptera officiellement la démission de M. Dunning, M. J. G. Ilsley, ministre du revenu national, sera nommé ministre des finances. M. Ilsley a été à plusieurs reprises ministre des finances intérimaire. Il a remplacé M. Dunning pendant plusieurs mois, l'an dernier.

NOUVELLES

TIEN-TSIN — Des chinois, que les Anglais prétendent avoir agi à l'instigation des Japonais, ont attaqué les bureaux de l'International Export Corporation de Tien-Tsin, massacré tout l'ameublement et lancé les débris dans le fleuve Hai.

Les employés anglais et chinois de la firme durent se réfugier dans les bureaux de la Texas Oil Co., voisins de ceux de la compagnie anglaise.

Frédéricton. — L'honorable P.-H. Laporte, ministre de la santé dans le cabinet provincial, est décédé à St-Basile des suites d'un accident d'automobile. Le défunt revenait de Frédéricton pendant la nuit et sa voiture tomba dans un ravin creusé par les pluies torrentielles de la veille.

New-York.—Le Pan American Airwaays, qui a établi récemment un service de passagers et de courrier transatlantique, annonce qu'elle est prête à inaugurer un service entre la côte occidentale des Etats-Unis et la Nouvelle-Zélande. Une demande d'autorisation de commencer les envolées d'ici à quinze jours sera faite aujourd'hui à une agence du gouvernement de Washington. Les envolées se feront dans des avions à quatre moteurs, sur une route de 8,000 milles, reliant San Francisco et Los Angeles avec Aukland, Nouvelle-Zélande.

C'est le pétrin!

Souriant, tout heureux, d'avoir vendu dans de bonnes conditions les trois génisses qu'il avait présentées le matin à la foire du canton, maître Finaud ne voulait pas rentrer chez lui les poches pleines et les mains vides. Mais il entendait dépenser son argent au mieux de ses désirs, et sa perplexité était grande quand des flots d'harmonie un peu nasillarde, s'échappant d'un magasin en face duquel stationnaient des badauds, le firent s'arrêter, émerveillé, lui aussi.

—Un poste de T.S.F.! se dit-il; c'est çà qu'il me faut.

Et une onde de vanité secrète s'insinuant dans son âme:

—Personne n'en a, au village. Je serai le seul! ajouta-t-il avec satisfaction.

Ses dernières hésitations envolées, il écarta délibérément les badauds et l'allure conquérante, pénétra dans la boutique.

M. Théodore, le marchand, s'empressa.

—Monsieur désire un appareil?

Ce magasin tout vibrant de mélodies, la désinvolture du vendeur impressionnèrent malgré lui Prosper Finaud, qui sentit s'évanouir un peu de sa belle assurance.

—Je désire... heu... oui, une de ces machines-là, balbutia-t-il.

Mais, très vite repris par son sens inné des transactions commerciales:

—Mais là, une bonne! ajouta-t-il. Pas de la camelote. Faudra que ça dure autant que moi et que mes enfants, si j'en ai jamais, puissent encore s'en servir après.

M. Théodore eut un sourire plein de promesses:

—Je vais vous présenter ce que j'ai de mieux.

Tandis qu'il faisait choix d'un poste, tournait des boutons de réglage, Prosper, un peu inquiet, observa:

—J'aimerions ben que ça ne soit pas trop compliqué.

—Rassurez-vous, Monsieur! N'importe quel gamin de l'école, même le plus borné, manoeuvrerait çà dès le premier jour aussi bien que moi. Deux boutons à tourner et tout est dit.

A présent, du poste choisi, une mélodie se développait, puissante, attirant sur le trottoir de nouveaux badauds.

—"C'est" les gens du village qui ne vont pas en croire leurs oreilles! songeait Finaud.

—Mais, dit-il au vendeur, vous me promettez que chez moi ça mbarchera aussi bien qu'ici?

—Certainement. A moins que vous n'ayez dans votre voisinage des installations gênantes: tubes au néon, ascenseurs, pétrin de boulanger... Mais vous pouvez exiger qu'on ne trouble plus vos réceptions, ne l'oubliez pas! Vous avez la loi pour vous.

—C'est bon à savoir. Allons, j'me décide. Emballez-moi ça et vous le ferez porter jusqu'à ma carriole qui est remisée au café du marché, dans la cour.

Prosper, ce soir-là, n'atteignit le Chesnet qu'à la nuit close.

—Comme tu viens tard, mon homme! s'étonna la Gervaise, son épouse.

—C'est que je rapporte une surprise... Prépare une place sur le grand bahut.

Gervaise obéit, tandis que son homme, avec d'infinies précautions, se mettait en devoir de débarquer la précieuse acquisition.

—Prosper Finaud qu'a rapporté la T.S.F.!

On connaissait bien le nom, mais on ignorait, ou presque, la chose, en ce patelin perdu. Moins d'un quart d'heure plus tard, une petite foule se trouvait réunie devant la maisonnette du métayer.

Infiniment flatté, celui-ci faisait entrer tout le monde.

—J'vas vous faire entendre un concert qui vient de Rome, annonça-t-il avec importance en poussant l'aiguille du cadran vers les quatre lettre de la capitale italienne. Voilà.

Quelques instants passèrent.

—Ben, on n'entend rien, y me semble, fit quelqu'un.

—Patience! Vous êtes trop pressé. Je vais régler la sonorité.

Longuement, minutieusement il tourna les boutons, un peu surpris tout de même du silence qui persistait à régner dans la boîte mystérieuse.

—Ca n'avait pas mis si longtemps ce matin, songeait-il, perplexe.

—Eh ben, Prospère, ça va-t-y marcher, ta boutique!

—Heu... oui, ça va marcher.

—T'aurais-t-y pas oublié quèque chose?

C'était justement ce que se demandait l'opérateur tout en faisant un violent effort de mémoire pour se rappeler les instructions du vendeur. Celles-ci avaient été simples, pourtant. Même, une phrase de M. Théodore lui revenait obstinément à la pensée, en vérité assez peu agréable à évoquer:

—N'importe quel gamin, même le plus borné, manoeuvrait ça dès le premier jour.

La sueur au front, au milieu d'un silence qui l'opressait, Prosper Finaud, nerveusement, tournait et retournait les boutons, faisait mouvoir l'aiguille, passait des petites ondes aux grandes, pour revenir aux petites sans plus de succès.

Derrière lui, le public commençait à s'impatienter.

—Eh ben, Prosper, m'est avis que ta machine te refuse l'obéissance, fit une voix.

—Tu as dû te faire voler par le marchand, insinua un autre.

Finaud frémit sous l'affront. Roulé, lui qui n'avait pas son pareil — il l'avait prouvé le matin même — pour vendre au meilleur compte une génisse ou un goret!

N'importe, il fallait bien se rendre à l'évidence: le poste ne marchait pas. Prosper essaya du moins de sauver son prestige en tentant d'expliquer la chose:

—Je vois ce que c'est. Ce doit être ton pétrin, Jean-Pierre, dit-il en se tournant vers le boulanger qui se trouvait là comme tout le monde. Le vendeur m'avait bien prévenu.

—Mon pétrin?

—Le pétrin de Jean-Pierre?

L'assistance était visiblement stupéfaite, chacun se demandant quels rapports pouvaient bien exister entre la cuve de bois dans laquelle l'honnête Jean-Pierre brassait chaque jour la pâte à la force de ses biceps et l'appareil radiophonique de Prosper Finaud. Mais il est des choses si surprenantes de nos jours!

—Oui, c'est ça, c'est bien ça, disait Prosper, qui semblait de plus en plus convaicu.

Et, tout à fait redressé maintenant:

—D'ailleurs, mon vieux Jean-Pierre, ajouta-t-il, faudra que tu t'arranges pour que ça ne gêne plus ma musique. J'veux pas te faire d'ennuis parce que t'es un ami, mais j'aime mieux te prévenir que j'ai la loi pour moi. M. Théodore me l'a bien dit. Et il est au courant.

—Hein, quoi? se récria Jean-Pierre, ahuri. Qu'est-ce que tu veux dire, la loi pour toi?

Il n'avait pas l'air content, ma parole, en dépit de sa totale incompréhension, et Prosper, qui n'aimait pas les "histoires" n'insista point. Mais, n'est-ce pas? l'honneur était sauf.

Le lendemain, il attela sa jument, réemballa soigneusement l'objet de sa déception et reprit le chemin de la ville.

A la mine de son client, M. Théodore devina que "ça n'avait pas marché".

—Faut que vous m'expliquiez mieux le maniement, avoua Porsper. Ou bien c'est le pétrin de Jean-Pierre...

—Ah! ah! vous avez un pétrin dans le voisinage. Il fallait le dire. Il est loin, ce pétrin?

—Près de l'église. A un demi-kilomètre de chez moi, à peu près.

M. Théodore sourit:

—A cette distance-là, ce ne devrait pas être bien grave. Et cela vous gênait vraiment beaucoup? Vous entendiez des sifflements, de la friture?

—Ah! non. On n'entendait rien du tout.

Rien du tout! Voilà qui m'étonne. Cela venait sans doute du secteur. Votre prise de courant était en bon état?

Devant le visage éloquemment incompréhensible de son client, M. Théodore eut un imperceptible sourire et posa autrement la question:

—Enfin, la lumière fonctionnait bien, dans la pièce, quand vous avez fait vos essais?

—Sûr, qu'elle marchait, et fameusement même, vu que j'avais acheté, la veille, un nouveau bec et une mèche neuve pour la grosse lampe. Ah! si y avait l'électricité dans le pays, on y verrait mieux, ben sûr, mais faut pas perdre espoir: M. le maire nous a dit que ce serait peut-être fait dans deux ans...

Yves Gohanne.

(La Croix)

LA COOPERATION

(Suite de la page 3)

réserves pour traverser cette mauvaise période. Et de cette manière, la société fut sauvée.

Bien d'autres sociétés ont pu se sauver à des époques dangereuses en mettant aussi de l'argent de côté pour l'imprévu. Quelquefois, la tentation de verser aux clients un gros dividende entraine les membres et les directeurs des coopératives à négliger cette réserve. Mais le premier souci des membres d'une coopérative doit être la conservation de la société. Au début surtout, une société nouvelle sera sage de sacrifier le dividende des clients afin de constituer des réserves aussi rapidement que possible.

Le personnel doit être bien traité

Le mouvement de coopératives de consommation est né des souffrances des travailleurs anglais. Bientôt il devint lui-même employeur. N'oubliant pas les souffrances dont il était né, il s'efforça de rendre la vie aussi agréable que possible à ses employés. Cet esprit a caractérisé le mouvement pendant toutes ses années de croissance. En 1934, le courage généralement les employés à devenir membres de la société et à étudier les principes et la technique des coopératives. Cela leur donne le sentiment de faire réellement partie du mouvement et les intéresse à la prospérité de la société.

Son but final étant de relever le niveau de la vie de toute l'humanité, Parlement anglais a voté une loi rendant obligatoires dans toute l'industrie les conditions de travail qui existaient depuis vingt ans à la Société Coopérative de Gros, dans son entrepôt et dans ses usines.

Le résultat de cette manière de procéder fut le petit nombre de conflits du travail entre les sociétés coopératives et leur personnel. On en il est naturel que le mouvement coopératif se soit préoccupé du bien-être de ceux qu'il fait travailler. Il est certain que les employés des coopératives ont eu plus de sécurité et de plaisir dans leur travail que n'importe quelle autre catégorie d'employés dans le monde.

Les sociétés coopératives doivent collaborer les unes avec les autres

La collaboration entre sociétés coopératives a grandement contribué au succès du mouvement coopératif. La constitution de la Société Coopérative de Gros du Nord de l'Angleterre a beaucoup avancé le mouvement en Angleterre. Jusqu'à cette fondation, le mouvement manquait d'unité. La collaboration entre les sociétés se faisait sans enthousiasme et sans continuité; mais la fondation de la Coopérative de Gros amena la concentration du pouvoir d'achat de toutes les sociétés adhérentes. L'achat en masse donna aux coopératives de nouveaux avantages sur les marchés de gros. Et chaque société en profita.

La plupart des sociétés locales ne peuvent pas penser à fabriquer en grand, mais une organisation centrale fournissant un certain nombre de groupes locaux peut, en toute sécurité, se mettre à fabriquer aussitôt que le volume des affaires assure un débouché aux objets que l'on fabriquera. La propriété des sources de matières premières, telles que les mines, les puits de pétrole, les fermes, est inaccessible aux sociétés locales, mais elle devient possible quand un certain nombre de sociétés concentrent leurs ressources.

Il est difficile à une société locale de publier une feuille quelconque, mais de nombreuses sociétés groupées ensemble peuvent avoir des publications dont le but est le progrès de la coopération.

Un autre service important que l'organisation centrale des coopératives peut assurer est celui des "experts-comptables", qui examineront les livres des sociétés locales, donneront des avis et des conseils aux administrateurs et directeurs et aideront ainsi à entretenir l'affaire en état de prospérité.

La coopération a grandi grâce au sentiment croissant de l'unité et de la communauté de but qui a fini par caractériser le mouvement dans le monde entier. L'union fait la force. Les sociétés locales conduisant séparément la lutte contre le système des bénéfices individuels peuvent faire quelque chose. Mais quand les sociétés locales combinent leurs forces dans des organisations de gros conseillant et aidant chacune d'entre elles, la copération devient une puissance apte à apporter à l'humanité plus de sécurité matérielle et de justice.

Le triomphe de Rochdale

Nous avons décrit dans les chapitres précédents de cette brochure les principes et les méthodes qui ont rendu possible le succès du mouvement de Rochdalae. Ces principes et ces méthodes ont été trouvés nécessaires au succès de la coopération des consommateurs. D'aucuns ont essayé d'organiser des sociétés en négligeant certains de ces principes ou certaines de ces méthodes. Il en est toujours résulté l'échec, partiel ou total. Quatre-vingt dix ans d'expérience permettent d'affirmer que le plan de Rochdale est le seul selon lequel la coopération des consommateurs peut fonctionner.

Le massacre de Lachine

LACHINE, Qué. — Observant un émouvant silence, des milliers de personnes ont évoqué autour de bûchers énormes allumés sur les bords du St-Laurent, le souvenir des pionniers canadiens-français morts dans le massacre de Lachine, sous les flèches et le tomahawk des Iroquois au cours d'une nuit de tempête de 1689.

A l'occasion du 250e anniversaire de ce massacre, l'hon Anatole Carignan, ministre de la Voirie et maire de Lachine, rendit hommage à ces colons des premiers temps de la colonie et termina le récit qu'il fit de cette nuit terrible en disant:

"Cette nuit historique que nous évoquons ici ne fut pas seulement épouvantable. Elle fut une nuit d'expiation, de régénération dont les bénéfices sont venus jusqu'à nous."

Réfugiés mécontents

VERACRUZ, Mexique — Il existe mécontentement parmi les réfugiés républicains d'Espagne, récemment arrivés ici de France. Au cours d'une assemblée à laquelle assistaient plus de 500 réfugiés, les orateurs ont accusé la société d'aide aux réfugiés et le comité local de pourvoir aux besoins des communistes et des chauds partisans de l'ancien régime républicain de Juan Negrin, alors qu'ils refusent d'assister "ceux qui sont venus au Mexique pour travailler." Les mêmes orateurs ont révélé que la plupart des réfugiés encore à Vera Cruz en attendant d'être répartis dans d'autresparties du Mexique, vivent "dans des maisons en ruines, dépourvues de tout confort," et qu'ils souffrent de privations. Par contre, selon les orateurs, les communistes et les négrinistas (partisans de Négrin) "couleraient la vie douce."

VICARIAT DU MACKENZIE

Courrier de famille

Son Excellence Mgr Antoniutti, Délégué Apostolique a fait sa tournée, telle qu'annoncée et qui est maintenant terminée pour ce qui regarde le vicariat du Mackenzie. Tous vous avez pu jouir de son exquise bonté et admirer le grand intérêt qu'il porte à nos missions.

Chipewyan, le 16 juillet, sur le désir de Mgr Breynat, il y eut Messe Pontificale avec toute la pompe du cérémonial. Les enfants de l'école firent grand honneur à leur Maître de cérémonies, le R. Père Périn. Le Père Laffont faisait les fonctions de prêtre-assistant, le R. Père Picard, supérieur de la mission, celles de sous-diacre, et le R. P. Jéhannin, celles de sous-diacre. Son Excellence Mgr Breynat avait un trône préparé en face de celui du Délégué et il était assisté des RR. Pères Michel et Serrurot. Mgr Antoniutti parla en français et en anglais, et le thème de son discours fut interprété en montagnais par Mgr Breynat, et en cris par le R. Père Picard.

Dans la soirée, une petite séance fut donnée par les enfants du couvent qui montrèrent au Vénéré Délégué le talent de nos petits artistes aussi bien que les qualités pédagogiques des Révérendes Soeurs, qui les dirigent. Dans le cours de cette séance, une adresse de bienvenue et de reconnaissance fut présentée par le Président de la Ligue du Sacré-Coeur, au nom de toute la population de Fort Chipewyan.

Ce dut être aussi une bien vive joie pour Mgr Antoniutti de célébrer la messe avec le calice donné si gracieusement par Sa Sainteté Pie XI pour les 'Proeconibus Christi' de la mission la plus lointaine dans le nord, afin que les missionnaires y célèbrent la messe en son nom. C'est la mission de Minto-Inlet qui a ce glorieux privilège, et elle se souviendra de ce passage du représentant du Saint-Siège, le 24 juillet 1939. Nous croyons volontiers que la joie du Révérendissime Délégué Apostolique comme aussi celle de l'heureux missionnaire du Christ-Roi, le R. Père Buliard, sera vivement partagée par Sa Sainteté Pie XII, quand il recevra communication de ce voyage Apostolique, qui va, sans nul doute, resserrer les liens qui unissent notre vicariat du Mackenzie avec le Vicaire de Jésus-Christ.

Au Vénéré Représentant du Saint-Siège, Monseigneur Ildebrando Antoniutti, Archevêque de Synnade.

MERCI!

A vous aussi, cher Monseigneur Breynat, qui avez tout organisé pour la réalisation du désir du Délégué Apostolique et qui avez voulu l'accompagner dans ce grand voyage, vos missionnaires, Oblats et Soeurs Grises, envoient leur plus cordial merci!

* * *

Aux Prières!

Soeur Davy, de la maison provinciale du Fort Smith, a rendu sa belle âme à Dieu, le 4 juillet. Depuis déjà bien des mois, elle était minée par une de ces maladies qui ne pardonnent pas. Son courage, sa jovialité même, mais surtout son intense esprit religieux ne se sont pas démentis un instant; et pourtant Dieu sait ce qu'elle a souffert. Tous ceux qui l'ont connue savent combien elle excellait dans la pratique d'une franche humilité. Tous aussi ont pu admirer comment, malgré ce constant oubli d'elle-même, elle s'entendait à montrer une réelle gaieté qui la fit toujours regarder comme une des meilleures boute-en-train de la communauté qui avait le privilège de la posséder. Saint François de Sales ne pouvait guère avoir de meilleure praticienne des conseils qu'il aimait à prodiguer à ses chères Visitandines. Et quel bien n'a pas fait la Soeur Davy par cette constante amabilité? On sentait vraiment chez elle l'action surnaturelle de la grâce qui en faisait une apôtre de la charité.

Elle s'en est allée au ciel prendre rang parmi les vaillantes filles de la Vénérable Mère d'Youville, et nos missions comptent une protectrice de plus au paradis.

* * *

Le Père Laffont recommande aux prières l'âme de son frère ainé décédé le premier juillet.

* * *

Divers

Le 15 juillet, un télégramme du R. Père Gamache, qui est à Goldfields depuis le 10, annonçait à Mgr que le corps du regretté Père Rivet avait été enfin retrouvé. L'état de décomposition de la dépouille mortelle indiquait que la mort datait de plusieurs semaines déjà. Après un examen par le docteur, l'inhumation eut lieu le mardi 18, présidée par le R. Père Gamache, qui va rester à cette mission quelque temps encore.

* * *

Monseigneur Breynat a bien voulu nous communiquer les noms des nouveaux Pères qui ont reçu leur obédience pour notre vicariat. Ce sont les RR. PP. Métayer Maurice, du diocèse de Rennes; Haramburu, du diocèse de Bayonne; Frankowski, du diocèse de Berlin, et Samuel Léonard du diocèse de Manchester, E. U.

Presse, à Rome, nous avait annoncé, l'hiver dernier, que le Personnel des Oblats pour 1939 serait prêt pour le mois de mars. A date nous n'avons encore rien reçu. Mussolini aurait-il mis un embargo sur cette publication?

Son Excellence Mgr Fallaize, ayant été remplacé à Goldfields par le R. Père Gamache, est en ce moment dans le sud à prendre un peu de repos et se remettre d'une certaine fatigue qu'il éprouvait depuis quelque temps.

C'est le R. Père Mokwa qui est maintenant chargé de Yellowknife; il a avec lui un de nos deux nouveaux Frères polonais, le Frère Kaintoch, qui l'aidera dans les divers travaux de la mission.

L'hôpital de Fort Rae est en voie de construction; depuis un mois, les Frères Kérautret et l'Ecuever s'occupaient des fondations en pierres; les Frères Czecsepaniak et Jourtjick viennent d'y arriver pour aider à la construction.

Les nouvelles de l'église de la Rivière au foin sont bonnes; la bâtisse est couverte et le clocher est revêtu de zinc, déjà. Le R. P. Moisan exulte de pouvoir enfin offrir à la bonne Sainte Anne la réalisation de cet édifice tant désiré.

A McMurray, on a aménagé un ancien hangar qui va servir de chapelle paroissiale, pro tempore, en attendant que les ressources permettent de rebâtir plus grandement.

Avec les illustres voyageurs, le R. Père Buliard s'envolait, le 18 juillet, pour retourner à sa mission de Minto-Inlet. Prochainement il va se fixer un peu au sud, tout prêt de Holman Island, où, avec le Frère Tesnière, ils vont bâtir une maisonnette. Ce dernier était parti sur le "Guy" jusqu'à Aklavik, et de là doit continuer vers Minto à bord du Notre Dame de Lourdes.

En compagnie aussi du Délégué, le R. Père Serrurot est allé jusqu'à Fort Rae se rendre compte des besoins de la nouvelle construction. Après quelques jours passés là, il est retourné à Edmonton faire les achats nécessaires, et ne rentrera à McMurray que dans une huitaine de jours.

Au Fort Smith, on termine un nouveau et grand hangar pour entreposer les marchandises des missions qui doivent chaque année être embarquées sur notre bateau, "le Guy". L'ancien dépot refusait le service depuis quelque temps; il craquait de tous les côtés.

Un des derniers actes de l'administration de la Révérende Mère Lusignan furent les obédiences de Sr. Saint Hilaire, qui, de la maison de Chipewyan est passée à celle de Résolution, et de Soeur Boulay de l'école de Résolution qui est allé remplacer la précédente au couvent des Saints Anges.

Déjà vous avez appris la nomination comme nouvelle Provinciale de Soeur Martin, actuellement supérieure de l'école de Providence. Soeur Martin a été un peu surprise de cette nomination qui va lui imposer une bien lourde responsabilité; mais elle sait qu'elle peut compter sur les prières et le complet dévouement de toutes ses Soeurs pour l'aider à porter le fardeau que le bon Dieu lui a imposé.

Nous regrettons vivement de n'avoir reçu aucune nouvelle de notre bateau, le Notre Dame de Lourdes. Nous espérons que son équipage est en bonnes formes et leur souhaitons à tous une bonne croisière, sous la garde de leur bonne Patronne.

Oremus pro benefactoribus nostris!

PETITES NOUVELLES

Oldenburg, Allemagne.—Des manoeuvres aériennes de trois jours dans l'ouest de l'Allemagne se sont terminées ces jours-ci.

Toronto.—Le bureau des commissaires de la ville de Toronto a autorisé le rapport du greffier James Somers, fixant à $27,613 le montant dépensé par la ville en décorations et en déboursés spéciaux à l'occasion de la visite royale.

On avait prévu que ces dépenses se chiffreraient à $5,000.

Détroit.—Henry Ford a célébré le 76ème anniversaire de sa naissance et il a reçu un grand nombre de lettres et de télégrammes de félicitations. En présence de membres de sa famille, il a assisté à des services religieux, au village de Greenfield, puis s'en est allé avec Mme Ford à Fairline, sa maison d'été.

Québec.—Lord et Lady Tweedsmuir, accompagnés de Mlle Anna Buchan et de l'hon. Alastair Buchan, sont partis de Québec pour Churchill au Manitoba. Ils visiteront Le Pas, Jasper, et la région de la Rivière la Paix, avant de retourner à Ottawa, le 22 août.

Old Field, N.-Y.— Mme Frank Melville, nièce de Sir John-A. Macdonald qui fut le premier ministre du Canada, après la Confédération, est décédée à l'âge de 82 ans.

Au cours du mois de mai, le Ministère fédéral de l'Agriculture a enregistré 20 marques d'engrais chimiques mixtes, portant le total à 406 pour la saison jusqu'ici.

AMSTERDAM — La princesse héritière Juliana des Pays-Bas a fait cadeau d'une autre fille à la maison d'Orange.

BOITE AUX QUESTIONS

La doctrine concernant Marie Médiatrice de toutes les grâces ne supprime-t-elle pas le Christ comme Médiateur?

Pas le moins du monde. L'Eglise catholique enseigne que Jésus-Christ est le Médiateur nécessaire entre Dieu et le genre humain? Ce sont ses mérites qui nous valent les grâces de Dieu. Le Christ est donc la source des grâces. Mais ces grâces, il veut bien nous les communiquer par les mains de Marie, la Mère qu'il a tant aimée. Nous prions donc la sainte Vierge pour la même raison qu'un enfant s'adresse à sa mère lorsqu'il a irrité son père par sa mauvaise conduite. Dieu se laisse plus facilement toucher par les prières de la sainte Vierge et des saints que par les nôtres, et l'Eglise nous invite à recourir à leur intermédiaire.

Pour ce qui a trait à Marie Médiatrice, la doctrine de l'Eglise est clairement exprimée dans la collecte de la messe de la fête: "O Seigneur Jésus-Christ, notre Médiateur auprès du Père, qui avez établi la bienheureuse Vierge votre Mère comme notre mère à nous aussi et notre médiatrice auprès de vous: daignez nous accorder que quiconque s'approchera de vous pour vous demander des bienfaits, se réjouisse d'avoir obtenu toutes choses par elle: Qui vivez et régnez avec le même Dieu le Père dans l'unité de Dieu le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il."



Concours de Français

(Suite et fin)

ECOLES DE LA CATEGORIE "C"

Ecole Alain

GRADE 6:
- Laurent Joly ... 53

GRADE 4:
- Charles-Emile Joly ... 58

GRADE 3:
- Maurice Joly ... 64

GRADE 2:
- Cécile Joly ... 76
- Marguerite Joly ... 69
- Aline Hamel ... 68
- Thérèse Hamel ... 63

GRADE 1:
- Raymond Letourneau ... 65
- Albert Pallom ... 51
- Léon Girard ... 50

Ecole Anshaw

GRADE 5:
- Gracia Beaudoin ... 58

GRADE 4:
- Henri Beaudoin ... 64

GRADE 3:
- André Beaudoin ... 82
- Gisèle Lafrenière ... 80
- Murielle Lafrenière ... 64

GRADE 2:
- Gaétan Lafrenière ... 76
- François Caouette ... 66
- Yvon Lafrenière ... 66

Ecole Bélanger

GRADE 6:
- Florian Caron ... 78

GRADE 5:
- Lucienne Bruyère ... 65

GRADE 3:
- Norbert Ouellette ... 89
- Daniel Ouellette ... 81

GRADE 1:
- Roger Ouellette ... 86
- Eva Bruyère ... 85
- Omer Bruyère ... 83
- Giselle Bruyère ... 53

Ecole Bellerive

GRADE 3:
- Doreen Kellough ... 60

Ecole Belle Valley

GRADE 4:
- Margaret Sheehan ... 84
- Helen O'Neill ... 74
- Jim Falls ... 68
- Mike O'Neill ... 67
- Roy Como ... 64
- Gertrude Sheehan ... 62

GRADE 2:
- Pauline Tellier ... 95
- Robert Morrison ... 89
- Joyce Gill ... 87
- Ruth Ellett ... 86
- Thérèse Douziech ... 85
- Pat Sheehan ... 81
- Mavis Gill ... 72

GRADE 1:
- Dorothy Ellett ... 92
- Lewis Falls ... 78

Ecole Belzil

GRADE 7:
- Thérèse Belzil ... 59

GRADE 5:
- Carmen Belzil ... 62
- Mae Belzil ... 57

GRADE 4:
- Jean-Paul Hurtubise ... 54

GRADE 3:
- Laura Belzil ... 62
- Thérèse Berlinguette ... 50

GRADE 2:
- Emile Plouffe ... 79
- Joan Jackson ... 58

GRADE 1:
- Marcel Ayotte ... 82
- Thérèse Plouffe ... 77
- Eva Plouffe ... 74
- Laurent Plouffe ... 73
- Vera Jackson ... 69
- Cécile Berlinguette ... 68
- Patsy Jackson ... 61

Ecole Benoit

GRADE 4:
- Gertrude Benoit ... 69

GRADE 1:
- Irène Benoit ... 93

Ecole Berny

GRADE 4:
- Simone Gaudet ... 72
- Jeanne Hébert ... 67
- Lucia Gagnon ... 57
- André Gaudet ... 54

GRADE 2:
- Léo Ménard ... 84
- Léo Gaudet ... 78
- Alphonse Schaub ... 65
- Jeannette Gagnon ... 63

Ecole Big Fish Lake

GRADE 3:
- Rollande Foisy ... 85
- Albina Robinson ... 84
- Virginia Yettaw ... 80
- Ernest Foisy ... 80
- Aimé Foisy ... 75
- Albina Foisy ... 53

GRADE 2:
- Armand Foisy ... 99
- Julien Foisy ... 96
- Yvette Foisy ... 96

GRADE 1:
- Alma Robinson ... 99
- Lucille Foisy ... 94
- Patrice Lefebvre ... 91
- Juliette Foisy ... 91
- Jeannette Foisy ... 89
- Nick Kriese ... 87
- Clara Chrapko ... 86

- Arist Sharun ... 85
- Noella Foisy ... 73

Bonnyville rurale

GRADE 7:
- Berthe Lapointe ... 71

GRADE 6:
- Benoit Lesieur ... 80
- Arthur Lapointe ... 75

GRADE 5:
- Monique Lesieur ... 96
- Yvonne Drouin ... 56
- Raymond Lord ... 55
- Jacques Lord ... 54

GRADE 3:
- Victor Lapointe ... 79
- Elphège Paquette ... 50

GRADE 2:
- Thérèse Normand ... 89
- Thérèse Rivard ... 86
- Maurice Lapointe ... 82
- André Paquette ... 82
- Jeannine Lord ... 82
- Alfred Deblois ... 80
- Aline Normand ... 80
- Evelyn Damberger ... 76
- Marcel Lesieur ... 76

GRADE 1:
- Yvonne Rivard ... 88
- André Lapointe ... 78
- Roger Deblois ... 78
- André Deblois ... 68

Ecole Boucher

GRADE 6:
- Roméo Perrot ... 64
- Georges Legault ... 55
- Florence Lemieux ... 55

GRADE 5:
- Oliva Prévost ... 54

GRADE 3:
- Florence Perrot ... 82
- Roland Morneau ... 81
- Paul-Emile Morneau ... 79
- Lucien Fortin ... 62
- Esé Legault ... 59
- Fernand Provost ... 58

GRADE 2:
- Estelle Legault ... 90
- Victor Perrot ... 85
- Adrien Morneau ... 84
- Walter Baix ... 80
- Yvette Morneau ... 79
- Jimmie McNamee ... 78
- Laurent Marsolais ... 73
- Jean Baix ... 73
- Martin Marsolais ... 73
- Adolphia Koval ... 72
- John Wannot ... 70
- Julien Morneau ... 65

GRADE 1:
- Maria Séguin ... 98
- Claire Marsolais ... 96

Ecole Boudreau

GRADE 7:
- Gabrielle Riopel ... 67
- Amable Bernard ... 65
- Denise Ouellette ... 63

GRADE 6:
- Gertrude Bilodeau ... 70
- Annette Bilodeau ... 64
- Claude Bilodeau ... 60
- Adrienne Pelletier ... 59
- Léo Charrois ... 58
- Marcel Coulombe ... 57
- Cécile Ouellette ... 56

GRADE 5:
- Roland Coulombe ... 75
- Diana Casavant ... 68
- Maria Pelletier ... 53

GRADE 4:
- Gérard Pelletier ... 61
- Paul Bernard ... 59
- Maurice Coulombe ... 58
- Armand Garneau ... 56
- Victor Blanchette ... 53
- Albert Blanchette ... 53
- Eugène Coulombe ... 51

GRADE 3:
- Juliette Bernard ... 83
- Aline Casavant ... 65

GRADE 2:
- Cora Huot ... 98
- Raoul Coulombe ... 96
- Thérèse Casavant ... 91
- Lucien Ouellette ... 77
- René Ouellette ... 70

GRADE 1:
- Rita Garneau ... 96
- Clémence Bernard ... 88
- Denise Casavant ... 84
- Germaine Coulombe ... 77

Ecole Brochu

GRADE 5:
- Gaspard Bouchard ... 73
- Dolorès Girard ... 61

GRADE 1:
- Maurice Brochu ... 89

Ecole Chartier

GRADE 4:
- Walter Vallette ... 72
- Yvonne Joly ... 69
- Marie Hurtubise ... 63

GRADE 3:
- Laurent Fouquette ... 50

GRADE 2:
- Raoul Joly ... 74
- Liliane Hurtubise ... 72
- Lorraine Chartier ... 61

GRADE 1:
- Florence Chartier ... 86
- Doris Robinson ... 84
- Joseph Joly ... 84
- David Beauregard ... 77
- Lucille Hurtubise ... 61
- Hélène Gabriau ... 60

Ecole Charest

GRADE 6:
- Noel Royer ... 67
- Thomas Bilodeau ... 52

GRADE 5:
- Marilyn Véronneau ... 72
- Armand Maisonneuve ... 51

GRADE 4:
- Armand Maisonneuve ... 51
- Claire Bilodeau ... 50

GRADE 3:
- Lucienne Blackburn ... 67
- Réginald Hétu ... 66
- Thérèse Handfield ... 61
- Roger Blackburn ... 61
- Mederic Juneau ... 51

GRADE 2:
- Constance Handfield ... 84
- Cécile Juneau ... 83
- Jeannine Bilodeau ... 76
- Rita Magnan ... 67
- Robert Maisonneuve ... 59
- Mariette Royer ... 56

Ecole Clover Valley

GRADE 7:
- Léa Petrin ... 66
- Claude Beauchamp ... 56

GRADE 4:
- Alice Pétrin ... 60
- Normand Pétrin ... 50

GRADE 1:
- Alice Beauchamp ... 62
- Alex Cloutier ... 60

Coal Valley

GRADE 4:
- Lucille Turcotte ... 73
- Roland Garand ... 65

GRADE 3:
- Madeleine Turcotte ... 81

GRADE 2:
- Bill Dutton ... 85
- Keith Tompkins ... 80
- Stanley Dutton ... 73

GRADE 1:
- Doreen Brassard ... 74
- Marie Allard ... 72
- Bruce Letendre ... 72
- Mary Lovenuck ... 69

Ecole Doucet

GRADE 8:
- Marie-Jeanne Fontaine ... 84
- Emma Lafrance ... 64
- Laurette Lajoie ... 51

GRADE 7:
- Iris Cartier ... 70
- Didier Gamache ... 63
- Cécile Lajoie ... 56
- Léo Tétreault ... 54

GRADE 6:
- Rita Marquis ... 64
- Lucien Gamache ... 60
- Léonie Tétreault ... 58
- Marcel Lafrance ... 58
- Joseph Neveu ... 55
- Thomas Parkinson ... 54

GRADE 4:
- Laurette Marquis ... 78
- Germaine Neveu ... 68

GRADE 3:
- Régina Tétreault ... 81
- Pauline Gamache ... 80
- Joseph Fontaine ... 61
- Arthur Cartier ... 58

GRADE 2:
- Flore Tétreault ... 81

Ecole Doussal

- Denise Beaulac ... 74
- Gérard Bouchard ... 73
- Wilfrid Lafleur ... 61

GRADE 3:
- Charles Lafleur ... 78
- Hilaire Beaulac ... 53
- Edmond Beaulac ... 52

GRADE 2:
- Hilaire Beaulac ... 98
- Armand Beauchamp ... 92
- Germaine Lafleur ... 84
- Dalphé Laurin ... 68

GRADE 1:
- Yvonne Beauchamp ... 98
- Annie Sowa ... 97
- Armand Beauchamp ... 95
- Yvonne Laurin ... 93
- Henri Bouchard ... 88
- Edgar Laurin ... 62

Ecole Dubuc

GRADE 8:
- Helen Dubuc ... 55
- Jeanne Tétreau ... 50

GRADE 7:
- Laurent Dubuc ... 67

GRADE 5:
- Marguerite Tétreau ... 82
- Roland Dubuc ... 63
- Félix Pagé ... 53
- Omer Dubuc ... 52

GRADE 4:
- Anna Tétreau ... 89
- Marcel Poulin ... 82

GRADE 3:
- Marcel Poulin ... 82

GRADE 1:
- Thérèse Dubuc ... 99
- Rita Tétreau ... 94
- Anita Dubuc ... 93
- René Pagée ... 92
- Ruby Little ... 89
- Sameule Little ... 84
- Marica Cholak ... 83
- Herbert Little ... 79
- Barbara Hornby ... 78

Ecole Durlingville

GRADE 8:
- Annette Gamache ... 77
- Marguerite Mercier ... 59
- Lucille Leduc ... 59
- Dora E. Leduc ... 57
- Georges Michaud ... 54

GRADE 7:
- Simonne Michaud ... 76
- Adrienne Gamache ... 62
- Marcel Michaud ... 56

GRADE 5:
- Edouard Leduc ... 64
- Paul Lacombe ... 55

GRADE 4:
- Aline Lacombe ... 79
- Léo Gamache ... 78
- Urbain Michaud ... 68
- Roland Leduc ... 62
- Joseph Coulombe ... 50

GRADE 3:
- Thérèse Leduc ... 86
- Eveline Rondeau ... 85
- Roger Lacombe ... 70
- Roger Jalbert ... 64

GRADE 2:
- Maurice Mercier ... 92
- Lillian Leduc ... 88
- Philip Coulombe ... 72
- Ernest Coulombe ... 66
- Arthur Hébert ... 64

GRADE 1:
- Héléna Michaud ... 98
- Paul-Emile Gamache ... 92

Ecole Fairydell

GRADE 4:
- Donald Hills ... 62
- Alice Tatton ... 55
- Albert Hills ... 50

Ecole Frémont

GRADE 5:
- Roland Bacqué ... 61

GRADE 4:
- Cécile Jéloux ... 86
- Angèle Carle ... 84

GRADE 3:
- Daniel Bacqué ... 89
- Rosemary Wagner ... 85
- Pauline Horiachka ... 84
- Adèle Plaquin ... 84
- Peter Michalow ... 83

GRADE 2:
- Marie Jéloux ... 99
- Willie Andrews ... 98
- Yvette Carle ... 98

GRADE 1:
- Raoul Bouchard ... 100
- Fred Wychopen ... 99
- Pauline Urcheshen ... 99
- Marcel Lefebvre ... 98
- Adélard Ouellette ... 96
- Thérèse Jéloux ... 89

Ecole Gauthier

GRADE 4:
- Léo Audet ... 75
- Paul Gauthier ... 67
- Louis Bédard ... 61

GRADE 3:
- Dianna Audet ... 92
- Léo Laverdière ... 73

GRADE 2:
- Yvette Laverdière ... 97
- Henri-Paul Blanchette ... 97
- Thérèse Leclerc ... 94

GRADE 1:
- Mariette Audet ... 100

Ecole Girouxville

GRADE 8:
- Lucie Bourgeois ... 76
- Laurette Giroux ... 74
- Henri Lagassé ... 67
- Philias Brière ... 60
- Jeannette Dumont ... 56

GRADE 7:
- Madeleine Deslauriers ... 91
- Paula S. Bourgeois ... 89
- Thérèse Boisvert ... 84
- Jeannette Lanctôt ... 83
- Edouard Dumont ... 75
- Agnès Deslauriers ... 73

GRADE 5:
- Jeannette Lagassé ... 91
- Jules Dumas ... 74
- Marcel Lanctôt ... 73
- Paul-Emile Dumont ... 60

GRADE 4:
- Simon Boisvert ... 81
- Alfred Dumont ... 80
- Anna Brochu ... 80
- André Dumas ... 69
- Maurice Dubois ... 64
- Gilbert Fontaine ... 60
- Alphonsine Brochu ... 59

GRADE 3:
- Claire Deslauriers ... 87
- Cécile Brochu ... 86
- Dolorès Dubois ... 84
- Marie-Jeanne Girouard ... 83
- Thérèse Brochu ... 83
- Jean Dumont ... 78
- Jeanne d'Arc Boisvert ... 78
- Gérard Deslauriers ... 78
- Robert Gibeault ... 76
- Marguerite Brochu ... 70
- Norman Gibeault ... 60
- Roderick Verstraete ... 59
- Pierre Deslauriers ... 59

GRADE 2:
- Suzanne Bourgeois ... 95
- Charlemagne Brochu ... 90
- Philippe Girouard ... 88
- Judith Brochu ... 87
- Armosa Fontaine ... 83
- Brigitte Brochu ... 77
- Mary Worotnick ... 77
- Cécile Giroux ... 77
- Julienne Dubois ... 74
- Annette Giroux ... 67

GRADE 1:
- Betty Bertrand ... 100
- Gertrude Rémillard ... 100
- Aline Brochu ... 99
- Wilbrod Rémillard ... 96
- Stanley Bertrand ... 94
- Colette Fontaine ... 93
- Armand Boisvert ... 89
- Glennard Knutson ... 82
- Albert Dumont ... 68

Ecole Gougeon

GRADE 7:
- Régine Aubin ... 81

GRADE 4:
- Gilbert Bonnamour ... 71
- Raoul Aubin ... 64

GRADE 3:
- Fernand Anctil ... 92
- Maurice Anctil ... 84
- Raymonde Aubin ... 60
- Cécile Monette ... 59
- Thérèse Gougeon ... 56

GRADE 2:
- Jeannette Raby ... 82
- Louis-Philippe Anctil ... 79
- Eugénie Gagnon ... 77
- Aurèle St-Laurent ... 72

GRADE 1:
- Robert St-Laurent ... 89
- Léopold Gougeon ... 75
- Lionel Gagnon ... 69
- Raymond Aubin ... 59
- Raymond Gagnon ... 54

Ecole Gourin

GRADE 2:
- Laurette Ulliac ... 93
- Simone Ulliac ... 90
- Lucienne Ulliac ... 88
- Marguerite Ulliac ... 78

GRADE 1:
- André Ulliac ... 92
- Laurent Ulliac ... 90
- Fernand Ulliac ... 82

Ecole Grassy Island, village

GRADE 4:
- Roland Michaud ... 74
- Lucie Corbière ... 67

GRADE 3:
- Sarah Denning ... 58
- Alma Dallaire ... 55
- Patricia Pigeau ... 51

GRADE 2:
- Lucienne Lessard ... 90
- Angeline Gervais ... 84
- David Gervais ... 81
- René Guilbault ... 67
- Philippe Demers ... 65
- Angus Laurie ... 62
- Emile Michaud ... 62
- Edouard Amyotte ... 52

GRADE 1:
- Carolyn Tenove ... 97
- Jeannette Pigeau ... 96
- Philias Amyotte ... 95
- René Michaud ... 92
- Annette Laurie ... 85
- Irène Cotton ... 74
- Izola Denning ... 71

Ecole Grassy Island, rurale

GRADE 8:
- Irène Viel ... 84
- Thérèse Michaud ... 73
- Lucien Amyotte ... 68

GRADE 7:
- Cécile Pigeau ... 78
- Jacques Charbonneau ... 70
- Léo Amyotte ... 68

GRADE 6:
- Joseph Bouliane ... 58
- Adélard Amyotte ... 50

GRADE 5:
- Rose Corbière ... 67
- Ina Laurie ... 55

GRADE 4:
- Blanche Dallaire ... 71
- Evelyn Guilbault ... 70
- Raymond Pigeau ... 70
- Lenora Cotton ... 62
- Roderigue Pigeau ... 53

GRADE 3:
- Kenneth Tenove ... 52

GRADE 2:
- Muriel Brett ... 99

Ecole Killarney

GRADE 5:
- Lina Leblanc ... 74
- Laura Leblanc ... 72

GRADE 4:
- Eugène Cyre ... 75
- Paul Cyre ... 73
- Jean Girard ... 72
- Lucien Cyre ... 64
- Jean Sévigny ... 64
- Léo Côté ... 59

GRADE 3:
- Eva Leblanc ... 60
- Georges Cyre ... 59

GRADE 2:
- Gilbert Cyre ... 88

GRADE 1:
- Léona Wenzel ... 89
- Sander Bitsch ... 83
- Eva Haldenby ... 79
- Sylvia Wenzel ... 79
- Leslie Lawrenson ... 78
- Lily Wenzel ... 77
- Louise Leblanc ... 68
- Louis Leblanc ... 51

Ecole L'Abbé

GRADE 7:
- Victor Verhulst ... 73

GRADE 6:
- Marielle de Tonnancourt ... 57

GRADE 2:
- Clarence Verhulst ... 87
- Marjorie Fawcett ... 80

GRADE 1:
- Kathleen Williams ... 87
- Léo De Tonnancourt ... 84
- Albert Beaupré ... 74

Ecole Labrie

GRADE 6:
- Charles Paquin ... 86

GRADE 4:
- Thérèse Lamothe ... 79
- Emile Roberge ... 78
- Irène Labrie ... 77

GRADE 3:
- Emile Joly ... 70
- Raymond Dubrûle ... 65

GRADE 2:
- Angéline Joly ... 100
- Blanche Préville ... 97
- Hélène Plante ... 96
- Mary Husieff ... 79
- Doris Plante ... 72
- Berthe Dubrûle ... 70

GRADE 1:
- Lester Roberge ... 99
- Evelyn Major ... 97
- Thérèse Dubrûle ... 76

Ecole Lac Magloire

GRADE 6:
- Pauline Howie ... 63
- Thérèse Gaudart ... 60
- Joseph Gaudart ... 50

GRADE 5:
- Angéline Gour ... 62
- Elise Caron ... 58

GRADE 3:
- Yvonne Servant ... 75
- Norman Howie ... 74
- Léo Gaudart ... 72
- Louisette Gaudart ... 69

GRADE 2:
- Joseph Guay ... 82
- Fleurette Bruneau ... 78
- Germaine Arcand ... 75
- Eugène Arcand ... 67
- Roger Gaudart ... 63
- Léa Nadeau ... 62
- Delia Servant ... 53

Ecole Lac St-Vincent

GRADE 9:
- Cécile Ouellette ... 74

GRADE 4:
- Jeannette Breland ... 62
- Germain Breland ... 51

GRADE 3:
- Alphonse Breland ... 57

GRADE 1:
- Bernard Breland ... 81
- Dolor Brousseau ... 79

Ecole Legal, Ouest

GRADE 7:
- Daniel Gravel ... 81
- Rollande Rémillard ... 72
- Fernande Lavoie ... 71
- Juliette Lavoie ... 67
- Alice Rémillard ... 51

GRADE 6:
- Georgette Gravel ... 65
- Thérèse Rivard ... 62

GRADE 5:
- Lucien Trudel ... 67
- Maurice Rémillard ... 66
- Albert Rivard ... 55
- Rita Rivard ... 54

GRADE 4:
- Lucille Gravel ... 83
- Rose-Marie Milligan ... 74
- Robert Barry ... 71
- Fernand Trudel ... 71

GRADE 3:
- Irène Sauvé ... 73

GRADE 2:
- Irène Sauvé ... 96
- Jeannete Sauvé ... 95
- Albert Lessard ... 93
- Annette Rémillard ... 90
- Edwin Barry ... 89

GRADE 1:
- Lucienne Maurier ... 99
- Irène Bolle ... 95

Ecole Lefebvre

GRADE 4:
- Germaine Lefebvre ... 78
- Thérèse Boulanger ... 77
- Edith Cunningham ... 72
- Thérèse Lefebvre ... 70

GRADE 3:
- Jacqueline Mercier ... 78
- Marcel Papineau ... 74

GRADE 2:
- Annette Lefebvre ... 92
- Réjanne Lefebvre ... 91
- Florence Mercier ... 88
- Norman Cunningham ... 87
- Roger Papineau ... 83
- Rita Mercier ... 83
- Simonne Bélanger ... 81
- Laurette Bélanger ... 81
- Rosaire Lefebvre ... 80
- Orietta Bélanger ... 79

GRADE 1:
- Albert Papineau ... 100
- Arnold Lloyd ... 99
- Rollande Lefebvre ... 98
- Réal Lefebvre ... 96
- Denise Bélanger ... 96
- Stella Cunningham ... 94
- Kenneth Lloyd ... 93
- Roy Cunningham ... 93
- Maurice Mercier ... 92
- Elaine Wade ... 91
- Laurence Wade ... 90
- André Lefebvre ... 89
- Hélène Mercier ... 88
- Gérard Papineau ... 87
- Ralph Lloyd ... 81

Ecole Landry

GRADE 7:
- Marie-Aline Boucher ... 79

GRADE 4:
- Jeanne Couturier ... 85
- Fernande Bessette ... 84
- Thérèse Savard ... 72

GRADE 3:
- Gérard Bessette ... 75
- Emile Savard ... 55

GRADE 2:
- Arthur Couturier ... 90
- Rita Savard ... 89
- Gisèle Girard ... 83
- Rolande Girard ... 77
- Raymonde Simard ... 69
- Marcel Pigeon ... 57

GRADE 1:
- Anna Couturier ... 99
- Gisèle Girard ... 98
- Georges Simard ... 98
- Wilfrid Couturier ... 97
- Annette Pigeon ... 95
- Aliette Savard ... 95
- Pauline Bessette ... 94
- Jeanne Pigeon ... 93
- Jean-Baptiste Simard ... 88
- Marie-Paule Girard ... 79
- Eveline Girard ... 69

Ecole Lepage

GRADE 7:
- Germaine Labrie ... 77
- Yvonne Lavigne ... 65

GRADE 5:
- Oscar Labrie ... 68

GRADE 4:
- Albert Lapointe ... 72
- Yvonne Plamondon ... 69
- Simone Lapointe ... 60

GRADE 3:
- Pete Shmyr ... 91
- Emile Labrie ... 83
- Eugène Lapointe ... 76
- Belly Shmyr ... 67

GRADE 1:
- Donald Marchildon ... 100
- Conrad Labrie ... 100
- Arthur Bordeleau ... 93
- Yvon Plamondon ... 91
- Honoré Lapointe ... 81

Ecole Little Bear Creek

GRADE 6:
- Marie-Louise Bayard ... 58
- Yves David ... 53
- Rosa Laplante ... 52

GRADE 5:
- Evelyn David ... 55

GRADE 4:
- Henry Vaasjo ... 56
- Fred Vaasjo ... 54
- Teddy Vaasjo ... 50

GRADE 3:
- Louis Hébert ... 60
- Guy David ... 59

GRADE 2:
- Billy Callaghan ... 63

GRADE 1:
- Robert Mulky ... 72
- Gerald Cunningham ... 69
- Emma Laplante ... 67
- Mary Callaghan ... 67

Ecole Riopel

GRADE 6:
- Lucille Tailleur ... 65
- Yvonne Tailleur ... 55

GRADE 4:
- Armande Sylvestre ... 69
- Maurice Tailleur ... 50

GRADE 3:
- Cécilia Riopel ... 72
- Florence Roy ... 63
- Pearl Flynn ... 50

GRADE 2:
- Lionel Roy ... 89
- Louise Champagne ... 87
- Clément Tailleur ... 86
- Pauline Flynn ... 80
- Rita Rivet ... 64

GRADE 1:
- Betty Middleton ... 97
- Caroline Hesse ... 92
- Rosie Hesse ... 87
- Laurent Tailleur ... 86
- Armer W. Middleton ... 85
- Pauline Sylvestre ... 83

Ecole St-André

GRADE 2:
- Lauriane Dancause ... 57

Ecole St-Cyr

GRADE 8:
- Mariette Noel ... 63

GRADE 7:
- Eugène Blouin ... 61

GRADE 5:
- Léon Noel ... 52

GRADE 4:
- Cécile Doucet ... 52
- Denise Tessier ... 50

GRADE 3:
- Victor Doucet ... 58

GRADE 2:
- Thérèse Carrier ... 67
- Mike Burak ... 55
- Anna Noel ... 55
- Mary Soltys ... 51

GRADE 1:
- Marcelle Doucet ... 70

Ecole Ste-Claire

GRADE 7:
- Gilberte Normandeau ... 70
- Alice Rocque ... 60
- Maurice Gravelle ... 50

GRADE 5:
- Simone Normandeau ... 64

GRADE 4:
- Adèle Gaumont ... 71

GRADE 2:
- Clément Gaumont ... 59
- Denise Normandeau ... 52

GRADE 1:
- Euclide Gaumont ... 50

Couvent St-Joseph, Red Deer

GRADE 5:
- Alice E. Lachance ... 84

GRADE 4:
- Betty May Hazlett ... 86
- Madge Beatrice DeLinks ... 84
- Marie Georgina Donnelly ... 83
- Yvonne Duval ... 81
- Vivian Joy Boomer ... 77
- Eva LeTroy ... 75
- Eileen Bolch ... 69
- Leonard James Gibson ... 65
- Diana F. Woolway ... 61
- Grace E. Mac Avoy ... 53

GRADE 3:
- Madeleine Ricard ... 88
- Suzanne Francoeur ... 88
- Mary Bolch ... 84
- Marjorie Ruth Coxon ... 84
- Annie Mary McCloskey ... 82
- Loretta McManus ... 81
- Thérèse Duval ... 80
- Béatrice Elizabeth Cook ... 80
- Kathleen Christian ... 78
- Alberta Grace Miller ... 77
- Irma R. Miller ... 77
- Alice Bernice Cissell ... 75
- Mary Lucy Genetti ... 75
- Catherine Haney ... 75
- Nancy Genetti ... 72

GRADE 1:
- Paddy Martin ... 78
- Henri Hermary ... 76
- Allan Boomer ... 76
- Cécile Hermary ... 73
- Helen Maller ... 66
- Evelyn Thomas ... 64
- Donald Gibson ... 64
- George Hermary ... 61
- Helen Planicka ... 61
- Olfic Truant ... 58

Ecole Palm

GRADE 3:
- Thérèse Laplante ... 78

GRADE 2:
- Lucien Mercier ... 67

GRADE 1:
- Yvonne Mercier ... 84
- David Vézeau ... 70
- Olivier Husereau ... 69
- Louis Remesz ... 69
- Wilfrid Vézeau ... 68
- Annita Mercier ... 65
- Irénée Mercier ... 59
- Alfreda Skura ... 56

Ecole Paradis

GRADE 5:
- Théodore Paradis ... 81
- Cécilia Paradis ... 79
- Maurice Lamoureux ... 73
- Angeline Paradis ... 64
- Lorraine Paradis ... 63
- Jeannette Lamoureux ... 59

(Suite à la page 6)

CONCOURS DE FRANÇAIS

(Suite de la page 5)

GRADE 4:
- Hubert Lamoureux ... 54

GRADE 3:
- Laura Wilson ... 62

GRADE 2:
- Ellen McIsaac ... 85
- Jack Wilson ... 81
- Lucille Lamoureux ... 79

GRADE 1:
- Adrien Paradis ... 90
- Irma Paradis ... 89
- Vivian Lamoureux ... 63

Ecole Pelletier

GRADE 5:
- Madeleine Despins ... 75
- Béatrice Veraart ... 66
- Robert Veraart ... 64

GRADE 3:
- Pauline Sylvain ... 92
- Regina Couillard ... 89
- Paul-Emile Giroux ... 84
- Lucille Sylvain ... 82
- Jacques Despins ... 81
- Lionel Pinard ... 79
- Georges Despins ... 78
- André Sylvain ... 73

GRADE 2:
- Rollande Giroux ... 93
- Glorifie Couillard ... 90
- Rodolphe Charest ... 88
- Léo-Paul Charest ... 86
- Yvette Giroux ... 83
- Claude Couillard ... 82
- Jean Despins ... 80
- Paulette Despins ... 78
- François Sylvain ... 74
- Rita Couillard ... 66
- Maurice Charest ... 62

GRADE 1:
- Rollande Marceau ... 97
- Réal Perreault ... 95
- Eva Marceau ... 90
- Louis Sylvain ... 87
- Richard Perrault ... 85
- Henri Jacques Charest ... 66
- Denis Giroux ... 51

Ecole Plante

GRADE 6:
- Laurette Demers ... 71

GRADE 5:
- Thérèse Chalifoux ... 68
- Marcel Dubord ... 60

GRADE 4:
- Lucille Dubord ... 79
- Armel Lambert ... 71
- Blanche Chalifoux ... 63
- Gabrielle Chalifoux ... 57

GRADE 3:
- Laurent Rodrigue ... 60
- Edward Lambert ... 57
- Germaine Hinse ... 53

GRADE 2:
- Edna Dubord ... 84
- Murielle Lambert ... 74
- Marcel Lambert ... 56

GRADE 1:
- Lucien Demers ... 92
- Françoise Lambert ... 88
- Patricia Letourneau ... 86
- Milda Miller ... 86
- Freddie Letourneau ... 86
- Beatrice Basnett ... 86
- Elise Lambert ... 76
- Guy Roderigue ... 64
- Denise Hinse ... 60
- Doreen Letourneau ... 60

Ecole Pontiac

GRADE 7:
- Fleur-Ange LeFebvre ... 70

GRADE 6:
- Marcelle Lorieau ... 72

GRADE 4:
- Ernest Forcade ... 73
- Fleurette Lorieau ... 62
- Jean-Paul Leduc ... 59

GRADE 2:
- Georgette ??? ... 81
- Annette Pelletier ... 76
- Léonard Forcade ... 57
- Antonio Pelletier ... 52

Ecole Pontmain

GRADE 9:
- Marjorie Evelyn Sampson ... 62

GRADE 7:
- Thérèse Frère ... 76

GRADE 6:
- Don McNeil ... 75
- Donna Mary Steinbach ... 71
- Aline McNeil ... 67
- Cécile Meehan ... 54

GRADE 4:
- Gertrude Kelly ... 63
- Kelly McNeil ... 52

GRADE 3:
- Irène Louise McAdam ... 92
- Irène Mary Buckton ... 84
- Michael Fortier ... 69

GRADE 2:
- René Lemay ... 89
- Béatrice Brotherton ... 83
- Edith de Beaudrap ... 83
- Roy McNeil ... 73
- Helen Fiala ... 72

GRADE 1:
- Marc Lemay ... 81
- Doreen Thayer ... 78
- Lucy Schmaltz ... 67
- Victor Schmaltz ... 66
- Francis Knievel ... 56

Ecole Québec

GRADE 2:
- Olympia Pietrak ... 91
- Bertha Dakin ... 90
- Suzette Croutzé ... 90
- Oscar Dakin ... 88
- Adam Pietrzak ... 82
- Léontine Dakin ... 78
- Emile Gauthier ... 55

GRADE 1:
- Annie Petryk ... 92
- Billy Ballard ... 84
- Emile Grenier ... 70

Ecole Racine

GRADE 4:
- Marie Deschamps ... 63
- Irvin Rude ... 54
- Jeanne Breault ... 53
- Rita Racine ... 52

GRADE 2:
- Dorice Racine ... 83
- Jeannette Ouellette ... 71
- Geneva Rude ... 67
- Bessie Bohnet ... 65

GRADE 1:
- Alfred St-Louis ... 85

Ecole St-Edmond

GRADE 8:
- Marie Dupuis ... 75

GRADE 7:
- André St-Jean ... 82
- Ernest Leclerc ... 70
- Gaston Poulette ... 62
- Rose Ouellette ... 56
- Jeanne Toupin ... 50

GRADE 6:
- Marguerite Ouellet ... 63
- Lucien Lorieau ... 55

GRADE 5:
- Claire Morin ... 76
- Roger Poulette ... 73
- Marcel Verrier ... 59
- Maurice Poulette ... 52

GRADE 4:
- Henriette Morin ... 89
- O'Nil Perras ... 74
- Germaine Verrier ... 68
- Lucien Poulette ... 67
- Dollard Ouellet ... 66
- Thérèse Pilon ... 60
- Benoit Gagné ... 50

GRADE 3:
- André Morin ... 91
- Noella Poulette ... 82
- Marcel Morin ... 80
- Jules Boisvert ... 68

GRADE 2:
- Adrien Boisvert ... 92
- Jeanne Gagné ... 74
- Raoul Caouette ... 56

GRADE 1:
- Ronald Trépanier ... 95
- Emile Morin ... 93
- Juliette Comeau ... 87
- Joyce Trottier ... 85
- Lois Hancock ... 85
- Jules Soetaert ... 84
- Lorraine Perras ... 81
- Armand Comeau ... 77
- Cecil LeClair ... 70
- Roland Pilon ... 70

Ecole St-Edouard

GRADE 9:
- Rita Fontaine ... 53

GRADE 7:
- Madeleine Pomerleau ... 58

GRADE 5:
- Omer Joly ... 70

GRADE 4:
- Yvette Fontaine ... 64

GRADE 3:
- Sylviane Joly ... 63

GRADE 2:
- Paul Faucher ... 89
- Victorin Joly ... 80
- René Joly ... 81
- Lélianne Fontaine ... 68
- Victor Girard ... 67
- Noel Marcoux ... 58

GRADE 1:
- Madeleine Roberge ... 86
- Lorraine Marcoux ... 84
- Rachel Girard ... 83

Ecole St-Emile

GRADE 8:
- Rolland Demers ... 70
- Donald Letourneau ... 65
- Normand Létourneau ... 63

GRADE 6:
- Cécile Létourneau ... 81
- Hubert Demers ... 77
- Roger Létourneau ... 73
- Philippe Baert ... 70
- Hélène Canuel ... 68
- Armand Demers ... 68

GRADE 5:
- Marie Coulombe ... 76
- Lionel Létourneau ... 72
- Paul Coulombe ... 62

GRADE 4:
- Annette Casavant ... 89
- Jeannine Casavant ... 85
- Lucille Canuel ... 83
- Denise Garneau ... 82
- Maurice Demers ... 80
- Georgette St-Martin ... 77
- Fernand DeChamplain ... 73
- Fernand Létourneau ... 72
- Edouard Baert ... 72
- Léo Caron ... 68
- Irène Canuel ... 61

GRADE 3:
- Simone Dechamplain ... 87
- Daniel St-Martin ... 83
- Raymond Denault ... 83
- Jean-Pierre Létourneau ... 80
- Gordon Northrup ... 79
- Rolande Casavant ... 79
- Léandre Létourneau ... 76
- Laurette Garneau ... 73

GRADE 2:
- Yvonne Dechamplain ... 98
- Anita Casavant ... 97
- Pauline Demers ... 95
- Réal Létourneau ... 95
- Hector Caron ... 86
- Royer St-Martin ... 85

GRADE 1:
- Guitane Casavant ... 95
- Maurice Létourneau ... 94
- Valmond Denault ... 94
- Maurice Lamarche ... 90
- Guy Coulombe ... 90
- Normand Lamarche ... 80
- Marcel Dechamplain ... 78

Ecole St-François

GRADE 8:
- Thérèse Surette ... 82

GRADE 7:
- Leonida Couturier ... 61
- Gérard Généreux ... 60

GRADE 6:
- Marie Voghell ... 68
- Adrien Potvin ... 66
- Cécile Tougas ... 59
- Marie-Jeanne Bouvier ... 54
- Laurent Potvin ... 53
- Simonne Surette ... 52
- Thérèse Théroux ... 51

GRADE 5:
- Paul Surette ... 77

GRADE 4:
- Joseph Bouvier ... 64
- Rita Potvin ... 64
- Camille Surette ... 54
- Antoinette Gariépy ... 53
- Thérèse Landry ... 51

GRADE 3:
- Catherine Bouvier ... 68
- Thérèse Généreux ... 57
- Célestin Gariépy ... 56

GRADE 2:
- Bobby Murray ... 72
- Cécile Bolduc ... 64
- Billy Murray ... 68
- Hervé Colongard ... 59
- Franklin Colongard ... 51

GRADE 1:
- Léo Bolduc ... 79
- Jimmie Bolduc ... 50

Ecole St-Laurent

GRADE 6:
- Angèle Venne ... 62

GRADE 4:
- Robert Bachelet ... 81
- Jean-Marie Ouellette ... 78
- Suzanne Bachelet ... 78

GRADE 3:
- Camille Théroux ... 55

GRADE 2:
- Thérèse Théroux ... 79
- Jessie Werachosky ... 94
- Julien Bachelet ... 95
- Madonna Werachowsky ... 91
- Constance Bachelet ... 88
- Kate Werachowsky ... 84
- Mike Matichuk ... 69
- Mary Matichuk ... 63

Ecole Saskatchewan

GRADE 7:
- Alcide Godbout ... 76
- Eva Godbout ... 75
- Rita Houle ... 74
- Ephrem Godbout ... 55

GRADE 6:
- Oswald Lamoureux ... 63
- Leonie Godbout ... 61

GRADE 5:
- Philippe Gaumont ... 75
- Philippe Godbout ... 66
- Roger Houle ... 59

GRADE 4:
- Germaine Godbout ... 71
- Joseph Houle ... 51

GRADE 3:
- Léonce Houle ... 76
- Jeannette Lamoureux ... 74
- Rita Lamoureux ... 65
- Simone Godbout ... 64

GRADE 2:
- Annette Houle ... 81
- Jean-Louis Godbout ... 73

Ecole St-Michel

GRADE 5:
- Lorraine Bourque ... 76
- Carmen Beck ... 71
- Roma Lynch ... 67
- Malvina Cyr ... 60

GRADE 4:
- Anita Fournier ... 64

GRADE 2:
- Kathleen Charette ... 76
- Rita Richard ... 72

GRADE 1:
- Thérèse Fleury ... 93
- Cyril Fournier ... 86
- Elaine Fleury ... 83
- Céline Richard ... 75
- Léo Quinlan ... 69

Ecole Springfield

GRADE 9:
- Arthur Coulombe ... 78

GRADE 8:
- Conrad Beaudoin ... 77
- Lucienne Rivet ... 74
- Rita Coulombe ... 68
- Henri Toupin ... 60

GRADE 5:
- Marie Chauvet ... 75
- Léopold Toupin ... 62
- Laura Rivet ... 62
- Thérèse Coulombe ... 56

GRADE 3:
- Thérèse L'Abbé ... 86
- Morrisson Squair ... 72
- Léontine Cormier ... 69

GRADE 2:
- Germain Chauvet ... 87

GRADE 1:
- Philippe Toupin ... 96
- Charles Bacon ... 91
- Kenneth Squair ... 89
- Robert Martineau ... 84

Ecole Tellier

GRADE 8:
- Clara Tellier ... 77

GRADE 6:
- Marcel Tellier ... 50

GRADE 5:
- Agnès Dubois ... 67
- Rita Gibeau ... 62
- Theresa Byer ... 58

GRADE 4:
- Gertrude Tellier ... 78
- Olive Gibeau ... 64

GRADE 2:
- Georges Dubois ... 81
- Lucille Hanly ... 69
- Louise Meunier ... 65

GRADE 1:
- Roméo Gibeau ... 99
- Mabel Saffin ... 85
- Mathias Tellier ... 84
- Rosanna Meunier ... 83
- Emile DeRudder ... 78
- Ralph Hanly ... 68

Ecole Therien, village

GRADE 8:
- Thérèse Lajoie ... 69

GRADE 6:
- Annette Gratton ... 57
- Juliette Gascon ... 52

GRADE 5:
- Sigismond Lajoie ... 55
- Cécile Meunier ... 51
- Lilianne Meunier ... 51

GRADE 4:
- Hélène Carle ... 56

GRADE 3:
- Annette Bélanger ... 64
- Gilberte Lajoie ... 59
- Thérèse Carle ... 52
- Cécile Carle ... 52

GRADE 2:
- Blanche Crowther ... 92
- Wayne Haglund ... 91
- Betty Dwan ... 86
- Arthur Dwan ... 80
- Delphine Crowther ... 76
- Molly Dwan ... 50
- Dorette Haglund ... 50

GRADE 1:
- Fredo Haglund ... 90
- Adrien Lajoie ... 89
- Phylis Anderson ... 81
- René Bélanger ... 75

Ecole Vieux Therien

GRADE 5:
- Denise Rougeau ... 71
- Rodolphe angdeau ... 54

GRADE 4:
- Marcel Gascon ... 68
- Emile Langdeau ... 64
- Thérèse Martin ... 62
- Gilberte Ouellette ... 62
- Roméo Gascon ... 62
- Adrienne Martin ... 59
- Marguerite Braconnier ... 50

GRADE 3:
- Thérèse Gascon ... 65

GRADE 2:
- Jacqueline Ouellette ... 76
- Chislaine Martin ... 75
- Louis Langdeau ... 61
- Ulysse Langdeau ... 61

GRADE 1:
- Louis Gascon ... 97
- Anita Rougeau ... 80
- Philippe Lamoureux ... 71
- Joseph Langdeau ... 66

Ecole Theresetta

GRADE 8:
- Violet Maud Davidson ... 66

GRADE 5:
- Juliette Fetaz ... 68
- Paul Perreault ... 51

GRADE 4:
- Marie-Thérèse Tupin ... 50

GRADE 3:
- Jeanne Cordel ... 81
- Frank Leboldus ... 60
- Dorothy Pals ... 58
- Lucien Fetaz ... 51
- G.-Louis Lepage ... 51

GRADE 2:
- Madeleine Jaboeuf ... 59

Ecole Turcotte

GRADE 8:
- Odile Hébert ... 56

GRADE 4:
- Pauline Boddez ... 74
- Jeanne Boddez ... 63
- Rita Lema ... 57

GRADE 3:
- Marie-Claire Hébert ... 71

GRADE 2:
- Marie-Claire Hébert ... 91
- Thérèse Bérubé ... 83
- Laurette Bérubé ... 69

GRADE 1:
- Denis Hébert ... 79
- Emile Lema ... 76
- Freida Ouimet ... 71

CATEGORIE "C" CATEGORIE "C"

Ecole Vieux Vègreville

GRADE 6:
- Yvan Bienvenu ... 61

GRADE 4:
- Philip Bienvenu ... 50

GRADE 1:
- Lorna Cole ... 70
- Léona Bienvenu ... 64
- Hans Mayer ... 54
- Ernest Rempis ... 53
- Meta Rempis ... 50

Ecole Wood Glen

GRADE 4:
- Délia Frigon ... 54
- Louise Frigon ... 50

GRADE 3:
- Valeria Soltez ... 71
- Jean Hogarth ... 69
- Philippe Brault ... 54

GRADE 2:
- Marie Ziobro ... 75
- Eva Frigon ... 73
- Alice Watson ... 70

GRADE 1:
- Raymond Breault ... 82
- Fernand Cloutier ... 78
- Scholastica Brost ... 77
- Kathleen Gray ... 76
- Yvonne Campo ... 73
- Kathleen Watson ... 73
- Patricia Hogarth ... 72
- Ruth Shonert ... 67

PROPOS AGRICOLES

Fromage de lait écrèmé

Dans un des amendements apportés aux règlements établis en application de la loi de l'industrie laitière du 25 juin 1937, "Fromage de lait écrémé" est défini comme du fromage qui, dans sa substance déssé-chée, contient moins de 48 pour cent de gras de lait, ou qui est fait de lait ou au moyen de lait appelé communément "lait écrémé," ou de lait auquel on a ajouté du lait écrémé, ou de lait dont une partie de la crème a été enlevée, et il ne doit pas contenir d'autre substance préservative que du sel (chlorure de sodium) et s'il est fondu avec ou sans agents émulsifiants, il ne doit pas contenir plus de 43 pour cent d'eau.

De même que pour les autres espèces de fromages, les règlements spécifient qu'il est interdit de fabriquer, d'importer au Canada, de vendre, d'offrir ou d'avoir en sa possession pour la vente du fromage, du fromage de crème, du fromage fondu, ou du fromage de lait écrémé, si ce fromage n'est pas conforme aux types modèles de composition pourvus dans l'alinéa spécifié des règlements.

L'utilité du lait

On fait bien des choses avec du lait en dehors des produits laitiers habituels. Il y a au Canada plusieurs fabriques qui tirent de la caséine du lait et d'autres maisons utilisent cette caséine pour fabriquer des boutons, de l'ivoire d'imitation, des colles pour les meubles, les peintures et beaucoup d'autres articles.

Une fabrique achète du lait, l'écrème et fait du beurre avec la crème. Du lait écrémé on tire de la caséine; la lactose, ou "sucre de lait" est employé comme supplément dans les nourritures des bébés; l'albumen est séparé et comme il est riche en vitamines C, il est utilisé comme concentré animal. En fait, l'eau est tout ce qui reste du lait lorsque cette fabrique a terminé.

Bon fini sur les volailles

La salle de préparation de l'Eastern Ontario Poultry Pool, une coopérative de cultivateurs de Brockville, Ontario, fournit une bonne leçon de démonstration sur les progrès de l'industrie avicole. Les oiseaux engraissés sur la ferme sont sacrifiés, préparés, habillés et emballés dans cette salle par des moyens modernes et efficaces. (Tous les produits expédiés sont de toute première qualité et il est évident que les acheteurs sont satisfaits car ils en redemandent. La préparation n'est pas tout cependant; il y a aussi l'engraissement sur la ferme; les cultivateurs ont appris à bien finir les volailles qu'ils vendent. C'est à cause de ce haut degré de fini que la proportion de poulets des catégories A et B nourris au lait vendus par le pool, qui rapportent au cultivateur 21 et 22 cents la livre, habillés, est de 60 à 70 pour cent du total.

Les cultivateurs des autres parties du Canada n'ont qu'à s'organiser pour obtenir les mêmes avantages, disent les fonctionnaires de la Division des volailles du Ministère féderal de l'Agriculture.

C'est une pauvre economie que de laisser les poules courir au large pour se nourrir

C'est une pauvre économie que de laisser les poules ramasser ellesmêmes leur nourriture. Les spécialistes en nutrition du Ministère fédéral de l'Agriculture prétendent que l'on ne peut guère s'attendre à obtenir des oeufs de la Catégorie A lorsque les poules ne reçoivent pas des céréales ou des aliments préparés. La différence entre le prix des oeufs des Catégorie A, B, et C va jusqu'à 40 pour cent par douzaine suivant la catégorie. En ces derniers temps, le marché a été encombré d'oeufs de catégories inférieures et la prime offerte pour les oeufs de la Catégorie A a augmenté. L'alimentation plus systématique des pondeuses à cette époque de l'année rapportera plus d'argent au producteur. L'axiome qui veut qu'une denrée bien produite soit déjà plus qu'à moitié vendue, s'applique spécialement en cette circonstance.

Poussières contre le mildiou des pommes de terre

Le botaniste du Dominion fait connaître que le mildiou des pommes de terre a causé de grosses pertes dans l'Est du Canada l'année dernière. Cette maladie destructive peut être prévenue par l'emploi de pulvérisations et de poussières bien faites, et tous les producteurs devraient se préparer à pulvériser ou à saupoudrer. Qu'ils s'assurent surtout que les préparations qu'ils emploient contiennent l'ingrédient principal (le cuivre) en quantité suffisante pour être efficace, sans quoi ils s'exposent à perdre leur temps et leur argent.

EN RUSSIE

Les réquisitions de grain en Russie

Cette année, la lutte entre le gouvernement et les paysans vivant en U.R.S.S., fut entreprise plus tôt que d'habitude, et elle se présente fort grave. Comme toujours, l'attaque commença par une série d'édits tendant à faire travailler davantage les paysans, et à augmenter la production.

A ce sujet, la "Iswestja" publie ce qui suit: "L'année dernière, on constata que plusieurs erreurs s'étaient vérifiées pendant la récolte et le battage du grain. Les réparations aux machines furent très mal exécutées; les préparatifs pour la récolte ne furent pas faits en temps opportun, et l'on dut constater une très mauvaise organisation. Tout ceci causa, naturellement, de graves dommages."

Cette année, le gouvernement a créé des commissions spéciales, qui seront envoyées dans les différentes provinces pour surveiller et réquisitionner la récolte.

Naturellement, ce fait aura pour conséquence que les autorités locales s'associeront à la population pour ne pas être exploitées par le gouvernement central.

* * *

Combien de communistes compte la Russie et pour quoi Staline est pacifiste

Au cours d'un récent congrès bolchéviste, Staline a déclaré que la Parti communiste compte, à l'heure actuelle 1.600.000 de membres inscrits; ce qui représent le 1% de l'U.R.S.S. "Il faut être complètement idiots, affirme Wartanoff, dans "Civilisation et bolchéviste," pour ne pas comprendre que devant le danger d'une guerre, ce 1% ne serait nullement disposé à fournir, en armes et en munitions, le 99% de la population. A ce point de vue, la politique pacifiste de Staline devrait être chose pacifique." Mais il y a qui espère dans une guerre engageant la Russie. Par contre, en Russie, on attend une guerre, dit le journal "Temps" qui engage principalement les nations dites bourgeoises. L'appui de l'U.R.S.S., même platonique, invoqué par les démocraties, représente le résultat de vingt-deux ans de propagande déployée dans les pays jugeant leur propre politique fermée à toute infiltration.

* * *

La crise des transports en Russie

La crise des transports s'accentue chaque jour davantage en U.R.S.S. Principalement dans les régions des Ourals du Sud, du Kuibyschew, du Kasan, la voie ferrée est en très mauvaises conditions et, nonobstant la bonne saison, on ne fait rien pour l'améliorer. Cela occasionnera de sérieux dommages, surtout pendant la période de la récolte. A ce sujet, les autorités soviétiques sont fortement préoccupées; mais elles ne parviennent cependant pas à améliorer la situation.

Dans un communiqué, M. W. H. Herridge, leader du parti de la Démocratie nouvelle, déclare que le Canada devrait prendre des dispositions immédiates pour mettre fin à ses relations commerciales avec le Jaapon.

Une vraie collaboration de tous en vue du bien commun ne s'établira que lorsque tous auront l'intime conviction d'être les membres d'une même famille, les enfants d'un même Père céleste et de former dans le Christ un même corps.

PIE XI.

C'est aux heures de crise que l'on peut juger le coeur et le caractère des hommes, des vaillants et des pusillanimes. C'est à ces heures qu'ils donnent leur mesure et qu'ils font voir s'ils sont à la hauteur de leur mission.

Pie XI

* * *

La force par elle seule ne suffit pas. Vaincre n'est rien si la victoire n'est pas un témoignage. La force ne prend tout son sens qu'au service de principes spirituels qui vaillent qu'on les serve.

DANIEL-ROPS.

Aux Fermiers

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	64½
No 1 Nord	63½
No 2 Nord	60½
No 3 Nord	57½
No 4 Nord	51½
No 5 Nord	44
No 6 Nord	37
No 1 C.W. Garnet	55¼
AVOINE —	
No 2 CW	13
No 3 CW	11½
Fourrage No 1	11
Fourrage No 2	10½
ORGE —	
No 1 CW 6r	16
No 2 CW 6r	16
No 3 CW 6r	14½
No 1 CW 2r	16
SEIGLE —	
No 2 CW	17
No 3 CW	13
No 4 CW	8
Ergot	7
BETAIL	
Bouvillons de choix	6.00 à 6.50
Ordinaires	5.00 à 5.50
Génisses de choix	4.50 à 5.50
Ordinaires	2.00 à 3.00
Vaches de choix	3.00 à 3.50
Ordinaire	2.00 à 3.25
Taureaux	2.75 à 3.75
Veaux de choix	5.50 à 6.00
Cochons pour bacon	7.35
Agneaux	6.25
Brebis	3.00
Mouton d'un an	4.00
BEURRE	
No 1	22
No 2	20
No 3	18
CREME	
Spécial	18
No 1	16
No 2	14
OEUFS	
A	13 à 16
B	10 à 12
C	8 à 9

Les pissenlits sur les pelouses

Les mauvaises herbes sont les ennemis des pelouses, et elles causent probablement plus d'ennui et de désappointements que toute autre chose, dit M. M.-B. Davis, horticulteur du Dominion. Le meilleur moyen de détruire les pissenlits et les plantains est de les couper à la béchette, et on peut les faire disparaître par ce moyen si l'on a le dos assez solide. Dans les régions où la pluie n'est pas trop copieuse et sur les pelouses non arrosées, des applications de nitrate de cuivre se sont montrées avantageuses. Le Dr McRostie du Collège d'Agriculture de l'Ontario a obtenu des résultats remarquables par ce moyen pour la suppression des pissenlits.

Il recommande deux applications, en juillet, août ou septembre, à raison de 1½ livre de nitrate de cuivre pour 7½ gallons d'eau par 1,000 pieds carrés. Une autre application serait nécessaire l'année suivante pour détruire les jeunes plants provenant de semis. On ne sait pas pendant combien d'années cette application peut être employée en toute sûreté, mais il est certain qu'à la longue l'accumulation de cuivre serait toxique paur les plantes. Naturellement, le nitrate stimule la pousse de l'herbe, tandis que le cuivre supprime ou tue les pissenlits. C'est un moyen qui mérite d'être essayé, dit M. Davis, lorsque les pissenlits causent beaucoup d'ennuis.

MOYENS DE LUTTE CONTRE LES INSECTES QUI NUISENT AUX BESTIAUX DOMESTIQUES

Les pertes causées par la plupart des insectes qui nuisent aux bestiaux peuvent être grandement réduites par la bonne application des connaissances actuelles, et il est possible, au moins dans certaines régions de supprimer complètement quelques-unes des espèces les plus nuisibles.

Voici, résumés sommairement, les moyens d'obtenir ces résultats:

Pratiques générales de culture, mesures sanitaires et bon traitement du fumier:

On peut par ces moyens supprimer en partie les foyers de propagation des mouches communes et des mouches piquantes.

En supprimant tous les déchets et les charognes pour empêcher les mouches bleues (mouches à viande) de s'y multiplier, on préviendra dans une grande mesure la transmission des larves de ces mouches aux moutons et aux autres animaux. On peut se protéger contre les hypodermes et toutes les mouches piquantes, en utilisant des pâturages pourvus de refuges obscurs où les animaux peuvent se réfugier ou de bosquets épais d'arbres qui peuvent servir de refuges. On peut aussi très souvent protéger les animaux contre les mouches en les retenant à l'étable le jour et en les laissant paître et prendre leurs ébats la nuit. Enfin, le bon égouttement, le remplissage des trous et des endroits bas dans les champs, au cours des travaux de culture, peuvent faire disparaître les foyers de propagation des moustiques et des escargots, qui sont les hôtes intermédiaires de la douve chez les moutons. Dans les troupeaux où les brebis agnèlent de bonne heure et où les moutons sont débarrassés de leurs crottins, les mouches à viande ne causent que peu de dégâts.

L'isolation temporaire de tous les nouveaux animaux amenés sur la ferme est une pratique excellente, qui permet de réduire grandement le risque de l'introduction de parasites et de maladies aux autres animaux du troupeau.

L'emploi de substances chimiques repoussantes ou de protecteurs mécaniques:

L'emploi de substances repoussantes ou de préparations anti-mouches pour protéger les animaux est très répandu au Canada, et cependant la plupart de ces préparations n'ont pas beaucoup d'effet et quelques-unes même peuvent faire plus de mal que de bien. Elles peuvent être utiles cependant dans certaines conditions; par exemple, on peut protéger les plaies ou blessures accidentelles ou chirurgicales chez les animaux contre les mouches bleues en appliquant certaines substances comme l'huile de goudron; on protège les moutons contre l'oestre en goudronnant leurs naseaux; on prévient l'invasion des tiques en appliquant des enduits d'huile et de goudron sur la base de la crinière chez les chevaux, et on peut apaiser les vaches laitières à l'heure de la traite quand les mousitiques et les autres mouches piquantes pullulent en les pulvérisant. L'emploi de substances repoussantes peut aussi être nécessaire lorsque les chevaux de travail ou de selle et les autres animaux sont attaqués par un grand nombre de mouches noires.

En général, l'emploi de pulvérisations contre les mouches n'est pas très utile; on n'a pas encore trouvé la substance idéale qui puisse conférer une protection utile pendant un long temps, quoique des centaines de matériaux aient été mis à l'essai par un grand nombre d'investigateurs compétents. Il convient de mentionner ici l'emploi de certains sels brevetés dont il s'est fait une grande vente dans ce pays et aux Etats-Unis parce que les fabricants prétendent que les animaux nourris de ces sels émettent des exhalations qui les immunisent contre les attaques des mouches. Il a été démontré par ces essais soigneux qus ces prétendus avantages ne reposent sur aucun fondement.

Parmi les protecteurs mécaniques nous pouvons mentionner les gardes du nez et de la gorge généralement employés aujourd'hui pour protéger les chevaux contre les attaques des oestres, de même que les sacs de toile pour les oreilles dont on se sert pour protéger les chevaux de travail contre les mouches noires, dont certaines espèces s'insinuent dans les oreilles lorsque les chevaux mangent. On recouvre parfois les chevaux de filets pour les protéger contre les morsures des mouches. Dans certains endroits des Etats-Unis où les mouches d'étable se montrent particulièrement nuisibles, on se sert de couvertures de toile et même de pantalons de toile pour protéger les animaux contre leurs attaques. Parfois aussi, on recouvre la tête et l'encolure des chevaux de capuchons de grosse toile pour les protéger contre certaines mouches qui recherchent ces endroits lorsque les chevaux mangent leurs repas.

L'emploi d'insecticides, de bains, etc. pour la destruction des insectes et des parasites sur les animaux infectés:

Il y aurait à mentionner parmi les substances de ce genre le lavage au savon derris pour tuer les larves d'hypodermes (varrons) tandis qu'elles sont dans la peau des bêtes à corne; le bisulfure de carbone et le tétrachlorure de carbone pour débarrasser les chevaux des larves d'oestres attachées à leur estomac; le benzol pour tuer les larves chez les moutons; les solutions d'arsenic et d'autres ingrédients pour détruire les barbins (mélophages) des moutons, les mites à gale et les tiques; l'huile de lin crue et certaines huiles de pétrole brevetées pour tuer les poux sur les chevaux et les bêtes à corne; et le fluorure de sodium et les poudres de pyrèthre et de derris qui servent également à cet emploi, ainsi qu'à détruire d'autres parasites externes des animaux domestiques et des volailles.

Méthodes spéciales de fumigation:

Deux méthodes intéressantes reposent sur l'emploi de vapeurs qui se dégagent de certaines substances et qui ont un effet stupéfiant. (a) On peut faire la pulvérisation en mélangeant de une demi-livre à une livre de poudre de pyrèthre, ou son équivalent d'extrait de pyrèthre, dans un gallon d'huile de charbon (pétrole); lorsqu'elle est pulvérisée dans l'air d'une chambre ou d'une écurie fermée, cette solution tue ou stupéfie les mouches qui tombent alors sur le plancher et peuvent être ramassées au balai et détruites. Il y a aussi les pulvérisations commerciales que l'on emploie de la même façon. On se sert d'autres pulvérisations pour détruire les mouches des cornes et les mouches des étables lorsque celles-ci se posent s ur les animaux pour se repaître. (b) Le sulfate de nicotine (solution à 40 pour cent) enduit en couche légère sur les juchoirs des poulaillers débarrasse fort bien les oiseaux de leurs poux et des autres parasites externes. La valeur des boucanes pour stupéfier les insectes et protéger les animaux contre leurs attaques est bien connue dans certaines régions.

L'emploi d'ingrédients chimiques afin de détruire les insectes dans leurs foyers de multiplications:

Les moyens suivants sont employés: épandage d'huile sur les marais stagnants où les moustiques se multiplient; emploi d'huile miscible pour détruire les larves des mouches noires dans les cours d'eau; emploi d'ellébore, de borax et de fluosilicate de soude sur les tas de fumier pour détruire les larves de la mouche commune; et emploi de sulfate de cuivre en poussière ou en solution pour détruire les escargots qui servent d'hôtes intermédiaires pour la douve du mouton.

Suppression des foyers de multiplication ou moyens d'empêcher que les insectes nuisibles ne s'y reproduisent:

On peut obtenir ce résultat en drainant les endroits bas où l'eau se rassemble et dans lesquels les moustiques se multiplient, et qui offrent également un milieu favorable aux escargots, lesquels sont essentiels au cycle évolutif de la douve; en endiguant pour empêcher l'inondation des endroits bas et prévenir ainsi le développement des moustiques et des escargots; en empilant le fumier en tas carrés et compacts pour réduire les conditions favorables à la multiplication des mouches; en brûlant les meules de pailles et en labourant les bords extérieurs de ces meules pour réduire la production des mouches des étables; enfin, en détruisant les carcasses ou les charognes pour empêcher la multiplication des mouches bleues de la viande. Il y a des tiques très nuisibles qui se nourrissent sur des petits animaux rongeurs pendant leurs premières phases et l'on peut par conséquent, détruire les tiques en supprimant ces petits animaux par différents moyens.

L'emploi de pièges et de poison:

Les mouches comunes, de même que les mouches bleues de la viande dont les larves infestent parfois les moutons et les autres animaux domestiques, peuvent être détruites en grand nombre par l'emploi de pièges spéciaux, appâtés de certaines substances. On sait, par exemple, que l'on peut réduire beaucoup le nombre de taons qui attaquent les chevaux en se servant de grandes cages à piège qui offrent un refuge sombre, très recherchée par ces mouches. On peut aussi se servir de formaline et de lait pour empoisonner les mouches communes. Enfin, on a eu recours avec succès à la pulvérisation des carcaasses avec des poisons à base d'arsenic pour réduire les mouches bleues de la viande.

L'emploi de parasites pour combattre les insectes nuisibles aux bestiaux:

Beaucoup d'insectes ont des parasites qui les attaquent et dont on peut se servir pour faire la guerre à ces insectes. On a cherché dans le Montana à prévenir les tiques qui causent la paralysie en élevant et en implantant un grand nombre de parasites importés. On dit que les mêmes parasites se sont montrés utiles pour réduire les tiques du chien dans certaines parties de l'Est des Etats-Unis. De même, en Australie, on cherche à détruire la mouche bleue au moyen de parasites.

Importance de la coopération pour combattre les insectes nuisibles aux bestiaux:

On ne saurait trop insister sur l'importance de l'union des efforts pour combattre ces insectes nuisibles. La coopération entre cultivateurs est essentielle dans la lutte contre un grand nombre d'insectes qui attaquent les animaux de la ferme, et notamment, les hypodermes, les oestres, les mouches communes et certaines autres espèces.

ENTREFILETS

Au cours de l'année finissant le 31 mars 1939, la valeur des produits provenant des fermes canadiennes et exportés par le Canadaa se montait à $166,963,867, et celle des animaux de ferme et de leurs produits, à $80,222,000, formant un total de $247,186,309.

* * *

La Division des produits végétaux du Ministère fédéral de l'Agriculture étudie actuellement la standardisation des produits de tourbe humifère, en vue de faaire disparaître du marché la tourbe insuffisamment décomposée et de faire en sorte que les jardiniers et les exploitants de serre puissent acheter de l'humus de la teneur nécessaire en matières organiques et en substance minérale pour leurs besoins.

A Saint-Albert

PELERINAGE A NOTRE-DAME DE LOURDES

La Paroisse de St-Albert prépare, cette année encore, son pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes.

Il aura lieu le 20 août, le Dimanche dans l'Octave de l'Assomption, jour même où, dans les Pyrénées, à la vraie Grotte de Lourdes des milliers de pèlerins se presseront aux pieds de la Vierge Immaculée.

C'est en effet l'époque du grand pèlerinage national français, et le train blanc, partant de Paris, déverse à la Grotte de Lourdes des centaines de grands malades qui viennent demander à la Vierge bénie un renouveau de courage, de foi et d'espérance, et, s'il plaît à Dieu, la guérison de leurs maux.

Et la Vierge Immaculée n'est jamais sourde à leurs prières. De beaux miracles se produisent tous les ans.

Ceux-là même qui ne recouvrent pas la santé s'en retournent néanmoins avec une nouvelle vigueur et force d'âme qu'ils ont puisée dans leur confiance en Marie.

Sur la colline de St-Albert, auprès du tombeau du Serviteur de Dieu, Monseigneur Grandin, l'Immaculée Conception, dans sa petite grotte toute ensoleillée et recouverte de feuillage, invite les pieux pèlerins à venir se reposer auprès d'elle, à oublier les fatigues et les soucis de la vie, et à se rappeler le but du grand pèlerinage ici-bas: le Ciel.

L'encouragement que nous avons reçu l'an dernier fait bien présager de l'avenir.

Malgré la pluie du matin, un millier de pèlerins sont venus entourer la grotte de Lourdes de St-Albert et redire à Marie Immaculée que la foi n'est pas encore éteinte sur notre terre albertaine.

Nous espérons que, cette année, une multitude encore plus grande viendra acclamer l'Immaculée dans ce pèlerinage du 20 août, et chercher, auprès de celle que l'on ne prie jamais en vain, le courage et la force morale dont nos populations catholiques sentent de plus en plus le besoin.

PROGRAMME:

A 8h. et 9h. Messes de Communion.
A 11h., Messe solennisée à la grotte sous la présidence de Monseigneur l'Archevêque d'Edmonton.
A 2:30h. Cérémonies à la grotte, Procession du St Sacrement et Bénédiction des malades.

CARNET SOCIAL

Edmonton

Mme et Mlle Clarke, qui ont visité Mme E. Bérubé pendant quelques semaines, sont reparties pour Winnipeg.

* * *

Mme L. Normandeau a passé la semaine à Alberta Beach, avec Mme E. Petrin de Westlock.

* * *

Mme P.-J. Barbeau a passé quelques jours au cottage de Mme Dessureau, à Bonnyville. Mlles Marie et Simonne Barbeau sont parties en vacances à Calgary, Pincher Creek et Waterton Lakes, avec Mlle Cora Côté de Calgary, qui a été leur hôte pendant quelque temps.

* * *

La famille J. Audette est en résidence à Villa mon Repos, Alberta Beach. Mlle Elisabeth Barbeau y a passé la semaine, l'hôte de Mme Audette.

* * *

Sont aussi en vacances à Alberta Beach, plusieurs membres des familles Brissette et Pepin.

* * *

M. Paul Turgeon est parti dimanche pour Calgary.

* * *

Mme J. E. Lambert a été en promenade à Athabasca et Barrhead. Lucien a passé quelques jours à Edmonton Beach.

* * *

M. et Mme Charles Jameault sont repartis pour Donnelly, après avoir visité une quinzaine de jours chez M. et Mme J.-H. Tremblay, M.A.L.

* * *

Mlle Marcelle Bugeaud de Falher passe aussi quelques jours chez M. et Mme J.-H. Tremblay.

* * *

Mme Paul Côté a rejoint sa mère, Mme C.-E. Barry, en promenade à Paradise Hill.

* * *

Mlle Maryvonne Roy est à St-Albert, chez sa grand'mère Mme L. Levasseur.

* * *

M. et Mme J.-W. Pigeon ont en visite leur nièce, Mlle Clare Mooney, de Calgary.

* * *

Ces derniers temps on remarque à St Joachim un grand nombre de figures qui nous sont inconnues; des visiteurs, sans doute, à qui nous souhaitons la bienvenue et un agréable séjour.

* * *

Aux nombreux membres des familles Lamoureux et Boissonneault dans notre paroisse, nous offrons nos sincères condoléances et ferventes prières pour leurs chers défunts.

CALGARY

Madame C. Elmore-Binks accompagnée de Mlle Maria-Lucienne Hoad sont en voyage à Edmonton et Jasper Park, les hôtes de M. et Mme G. A. Johnson et de M. le docteur W. Elmore.

* * *

M. F. Giroux est de retour d'un voyage de Buffalo et New York

* * *

Mlle Zillaah White nous quitta lundi pour passer quelque temps à Banff et Lac Louise.

* * *

Mme O. Lachance après quelques jours à l'hôpital général est de retour chez elle en voie de convalescence. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

* * *

M. F. Susia et son fils Bernard sont de retour de Trochu.

* * *

Mlle Evangéline Plotkins qui est en vacances à Legal, devait assister à la cérémonie de profession religieuse et la prise d'habit au couvent Youville de St Albert.

* * *

Mme Pelletier d'Edmonton est en visite chez sa soeur, Mme Victor Despins.

* * *

M. le Curé Theriault est allé à Banff lundi.

* * *

M. F. Boucher est de retour d'un voyage à Westlock.

* * *

M. le Dr L.-O. Beauchemin est à Edmonton pour la fin de semaine.

SLAVE LAKE

Le dimanche 6 août en la fête de la Transfiguration de N. S. J. C., trouvait à Slave Lake pour la bénédiction d'une nouvelle église. Slave Lake est une station du chemin de fer qui va d'Edmonton à McLennan. Ce petit village se trouve situé sur les bords du Petit Lac des Esclaves, il est desservi aussi par la route nationale qui part d'Edmonton vers les districts de Grande Prairie et de Peace River. De plus Slave est le point de départ d'un chemin qui mène au Wabasca. Autrefois le village se trouvait à deux milles de la station actuelle du chemin de fer, et portait le nom de Sawridge, mais après l'inondation de ces dernières années la population composée surtout de Métis et d'Indiens avec un mélange de Blancs, a été obligée d'évacuer le vieux village pour se porter en pays sec. Ce n'est pas sans regret qu'il a fallu abandonner la première église qui menaçait ruine et avait été construite par un zélé missionnaire dont on garde toujours le bon souvenir, le cher Père Pétour parti trop vite pour aller recevoir sa récompense au ciel. D'autres lui ont succédé, mais dans ces dernières années se trouvant sans église ils empruntèrent une salle pour y accomplir les offices divins. Aujourd'hui le R. P. Kinderwater, missionnaire à Slave Lake a son église et son presbytère. L'église qui a comme titulaire Saint Pierre Célestin a été solennellement bénite par Son Excellence Mgr Langlois, vicaire Apostolique de Grouard, assisté du R. P. Habay et du R. P. Klein. Le temps ne fut pas propice pour la cérémonie en raison de la pluie qui n'a pas cessé de tomber, mais les fidèles de Slave Lake ont bravé le mauvais temps pour être présents à la bénédiction de leur nouvelle église et pour écouter la parole de leur évêque, qui leur a rappelé leur céleste origine et le but pour lequel Dieu les a mis sur la terre.

Ce sont déjà plusieurs églises que Son Excellence Mgr Langlois a bénites depuis son arrivée dans le Vicariat. D'autres nouveaux clochers s'élèveront bientôt sur cet immense territoire pour permettre aux populations dispersées de se réunir dans la maison de Dieu, qui est la maison de la prière et la porte du ciel.

Régina.—H. J. Davis, d'Edfield, Saskatchewan, a été proclamé roi du blé de cette province pour 1939. Il a reçu, à l'exposition du blé, le trophée ainsi qu'une substantielle récompense. M. Davis a aussi obtenu le trophée pour le championnat du blé autre que le Marquis de même qu'une récompense. M. James Whitehead, de Saskatoon, a remporté le championnat du blé Marquis.

"CAHIERS DE L'OUEST"

No 1: Cercles d'Etude

Nous sommes heureux d'annoncer à tous nos lecteurs que "La Survivance" entreprend aujourd'hui une oeuvre nouvelle: la publication d'une série de brochures connues sous le nom de "CAHIERS DE L'OUEST."

* * *

Comme le nom l'indique, ces cahiers seront consacrés spécialement aux problèmes propres à nos régions.

Le premier cahier traitera des Cercles d'étude pour adultes. Il condensera en quelques pages toute la doctrine que "La Survivance" a déjà publiée sur ce point vital du mouvement coopératif.

* * *

Nous remercions sincèrement l'Université St-François-Xavier d'Antigonish, qui nous a accordé le privilège d'éditer en français toutes les brochures qu'elle a elle-même publiées sur la Coopération.

Nos Cahiers sont actuellement sous presse et plusieurs centaines ont déjà été retenus à l'avance. Hâtez-vous de donner votre commande.

* * *

Cahier de l'Ouest No 1: "CERCLES D'ETUDE" du mouvement coopératif. Prix, 5 sous. Adressez vos commandes à:

"CAHIER DE L'OUEST"
La Survivance, Edmonton, Alberta

No Man's land!

SUR UN FIASCO!

Dans le dernier numéro de la Survivance, nous lisions avec humour le récit d'un fiasco monumental, digne des émules ou des "chefs" des Communistes dans cette partie du pays.... Nous avons pensé mettre par écrit devant le public certaines réflexions nécessaires sur ce "fiasco" dont ne se vanteront pas les orateurs qui n'ont pas parlé, les vendeurs de popcorn qui n'ont rien vendu, les organisateurs qui n'ont rien organisé, sinon le "fiasco" susmentionné.

D'abord ces soi-disant 'chefs,' chefs de file, chefs de cuisine, chefs d'hotel ou chefs de rien ne sont pas des chefs du tout.... L'un fuira, prendra la poudre d'escampette devant un commis-voyageur (sic) catholique... un autre fera toutes les courbettes imaginables devant tel saint qui n'est pas dans le calendrier, 5 piastres ou 5 demiard (gin), un autre croira se servir du prestige que donne un membre de sa famille religieux ou religieuse, enfin un dernier à nom prédestiné, homonyme d'un fameux premier ministre de la Saskatchewan.... et tutti quanti des autres, les suivants....

Ainsi pour continuer la liste des braves qui s'affublent du nom de Communistes parcequ'ils ne font plus de Pâques et pourquoi? on le devine, parcequ'ils ont vécu d'aumônes et de charité qui leur ont été faites depuis leur arrivée au pays par les curés ou communautés religieuses.... parcequ'ils pensent ainsi se distinguer sans savoir pourquoi et comment au juste.... La charité chrétienne ne nous permet pas d'en dire davantage et de faire leur "pedigree," ce qui d'ailleurs ne serait pas grand honneur pour le pays ou pour les races auxquelles ils appartiennent....

Transeat.... passons à la publicité néfaste, mais quasi-nécessaire qui a été faite à propos de ces quelques têtes trop faibles pour un coeur malade; il fallait dénoncer ces pauvres égarés, mettre nos populations saines et honnêtes en garde contre certaines doctrines ou lignes de conduite contraires à l'ordre établi et au simple bon sens....

Me serait-il permis d'émettre un petit conseil.... Ne faites pas de cas de ces "illuminés," de ces apôtres nouveaux, de ces chefs qui ont été de mauvais catholiques probablement dans le passé et aujourd'hui ne sont que des renégats, des ingrats quand ils ne sont pas des goujas....

Le silence autour d'eux, de leurs noms, de leurs activités (fiasco) sera leur plus mortel ennemi....

Enfin inutile de vouloir discuter avec eux et vouloir les convaincre de leur ou leurs erreurs, contentons-nous de prier pour qu'ils recouvrent la lumière qu'ils ont laissé éteindre en eux, lumière de la raison dispensée à chaque créature humaine; lumière de la foi, réservée à des âmes privilégiées qui se doivent de la conserver intacte, lumière de la conscience qui comme l'oeil de Caïn viendra, s'il n'est pas trop tard, rappeler au devoir d'hommes, de chrétiens et de catholiques ces quelques citoyens qui ne sont pas même des "boucs émissaires."

Nemo.......

Thetford les Mines.—Les membres de cinq générations se sont réunis à Thetford, pour fêter le 97ème anniversaire de naissance de Mme Onésime Racine. La vénérable aïeule avait autour d'elle un grand nombre de ses enfants, de ses 26 petits-enfants de ses 38 arrière-petits-enfants et 6 bébés de la cinquième génération.

La nonagénaire a un frère de 95 ans, M. François Racine, et une soeur de 93 ans, Mme Alphonse Paré.

RECHERCHE DE PERSONNES

Famille DRUET

Le Consulat de Belgique à Edmonton a été prié de s'informer du sort et de la résidence actuelle de la famille DRUET, d'origine Belge, afin de terminer des affaires de famille. Le père, Arthur, et ses fils Etienne, Georges et Marcel semblent avoir habité la région de St Albert vers 1923-25 mais se seraient dispersés depuis: le père serait à Vancouver et les fils en Saskatchewan ou aux Etats-Unis.

Tout renseignement sera reçu avec reconnaissance et les frais d'affranchissement postal seront remboursés. Adresse: Consulat de Belgique, Edmonton.

REMERCIMENTS

La famille de Madame Hector Lamoureux de Nord Edmonton, tient à remercier toutes les personnes qui ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort du regretté M. Alcibiade Lamoureux, survenue la semaine dernière.

LE PARTI PHALANGISTE

Le général Franco lance un décret pour l'organisation du parti phalangiste — Franco chef suprême de l'Espagne

BURGOS — Un décret du généralissime Franco vient d'organiser le parti phalangiste ou fasciste, le seul parti politique en Espagne, selon une formule qui s'inspire du fascisme italien et du nazisme allemand. Le décret, qui fait du généralissime F. Franco, le Caudillo, le chef suprême du parti, proclame que les phalangistes sont "l'inspiration et le fondement de l'Etat": il leur confie la tâche de créer "un régime économique où les intérêts individuels seront subordonnés aux intérêts des groupes." Comme c'était déjà le cas, le parti espagnol unique doit grouper et les phalangistes proprement dits et les carlistes.

Le décret établit une junte politique et un conseil national qui seront au sommet de la hiérarchie politique en Espagne. La junte politique se composera d'un président désigné par le généralissime, d'un vice-président, de dix conseillers dont la moitié seront choisis par le conseil et l'autre moitié par le Caudillo lui-même. Le conseil national comptera 75 membres au plus et 50 membres au moins et les ministres du cabinet en feront partie ex officio afin de pouvoir participer à ses délibération. Le conseil national, qui se réunira chaque année au mois de juillet, devra décider des questions importantes intéressant le parti et étudier les questions nationales et internationales que lui soumettra le généralissime. Le secrétaire général du parti, qui sera désigné par le Caudillo, détiendra un portefeuille dans le cabinet.

Le décret fait du généralissime F. Franco le chef suprême de toute l'Espagne en lui laissant le pouvoir de déléguer personnellement ses pouvoirs.

Edmonton.—La police continue de chercher M. Michael Luchkovich, disparu de chez lui depuis quelques jours. Il avait accepté récemment la candidature C.C.F. dans Vegreville.

Hawkesbury, Ont.—Une grosse pluie de grenouilles est tombée sur le village d'Alexandria, mardi soir dernier. Les chemins et les trottoirs en étaient couverts. Cette pluie est tombée vers les quatre heures du matin.

UNE NOUVELLE RICHESSE

Qui devinera de quoi je vais parler?

Je vous le donne en trois... Je vous le donne en cinq... Je vous le donne en dix...

Avez-vous trouvé?

S'agit-il d'un nouveau puits de pétrole? Est-ce une nouvelle mine d'or? Serait-ce un nouveau traité de commerce, un plus large débouché pour notre blé, un nouveau système politique?

Non, non, et non. Toutes ces choses-là ne sont pas de vraies richesses pour l'humanité. Elles ne sont que des ressources passagères, vite usées et remplacées au cours des ans et des siècles.

Evidemment, dans notre pays, le mot "richesse" ne suscite guère que deux ou trois images: l'argent, le progrès matériel, le confort.

C'était probablement aussi la manière dont l'entendaient jadis les Assyriens et les Babyloniens. De cette sorte de richesse, que leur reste-t-il et que nous reste-t-il? En Canada, apparemment, nous en sommes encore au même niveau que ces peuples. Ceux qu'on nous présente en général comme nos grands hommes d'hier, que nous ont-ils apportés? Ceux d'aujourd'hui, que nous donnent-ils, sinon de ces avantages matériels qui n'ajoutent, avec le temps, qu'un peu plus de cendre à la surface de la terre?

Croyez-vous que plus tard les professeurs parleront aux écoliers du siècle de Mackenzie King, ou du siècle de Bennett, ou même du siècle de Laurier, comme ils leur parlent aujourd'hui de ces siècles où l'homme créa des richesses vraiment humaines, permanentes, siècles de Périclès, d'Auguste ou de Louis Quatorze?

* * *

Heureusement, au milieu des masses qui ne s'alimentent que de matière, il s'en trouve quelques-uns qui ne tiennent pas leurs concitoyens, non plus qu'eux-mêmes, pour une sorte de bétail supérieur. Ils estiment que si le Canadien a un corps, il est aussi doué de quelque chose de moins périssable, appelé esprit, et qui a droit, comme le corps, d'être soigné, d'être nourri, d'être enrichi. Aussi offrent-ils à leur prochain, non des biens fugitifs, mais ceux qui demeurent.

Persuadé qu'il se rencontre, parmi les lecteurs et les lectrices de La Survivance, bon nombre de personnes qui tiennent à recevoir, pour leur esprit, ces nourritures riches et incorruptibles, j'ai cru bien faire en attirant leur attention sur l'une des plus neuves.

Elle provient d'une source assez inattendue.

Tout le monde connaît les célèbres Soeurs Grises. Eminemment catholiques, éminemment canadiennes, elles ne se sont point renfermées dans la "réserve" québecoise. Nul aujourd'hui n'ignore qu'elles étendent leurs dévouements, le christianisme, l'influence de la race française, jusqu'au delta du Mackenzie. On les sait fondatrices d'hôpitaux, même chez ces pauvres Peaux-Rouges dédaignés des Blancs. On sait qu'elles dirigent des écoles. Mais savait-on que sur ces travaux, bien plus spirituels que temporels, elles brodent l'intellectuel, et le plus haut, et le plus beau?

L'une d'entre elles, Soeur Paul-Emile, docteur-ès-lettres, eut l'excellente inspiration de rechercher et de réunir en bouquet, c'est-à-dire en un seul volume, les fleurs les plus délicates, les plus brillantes, les plus parfumées, offertes par l'esprit canadien à la Très Sainte Vierge Marie.

Bon juge, Soeur Paul-Emile avoue bien avoir accueilli, en faveur des petits enfants, quelques pièces plutôt faibles. L'ensemble ne l'est pas du tout. Nombre de pages surprendront ceux qui, atteints de la maladie que les Anglais appellent un complexe d'infériorité, s'imaginent qu'aucun Canadien n'est capable de bien écrire. Et ceci provient d'un malentendu.

Parce que le Canadien ne sait pas jongler avec le français du vingtième siècle aussi lestement qu'un Rostand ou qu'un lauréat de l'académie Goncourt, certains en concluent qu'il n'est qu'un apprenti. Il faut avoir une bien piètre idée de la noble langue française pour la confondre avec des cabrioles de mots et d'images.

Je déteste qu'un auteur me considère comme un bébé; qu'au lieu de s'adresser à ce qui me fait homme, ma pensée, ma raison, les plus relevés de mes sentiments, il s'adresse en moi à la partie animale, à mes sens, s'évertuant à les émoustiller par des sensations inédites, à coups de verbe, d'images, ou simplement à coups de typographie. Au lieu d'humanité, de virilité, ils me servent des puérilités. Ces enfantillages passeront. On en reviendra aux écrivains plus sérieux, à ceux qui doivent demeurer nos vrais modèles, notamment, pour la langue française, à ceux de Montaigne à Bossuet, qui en sont reconnus pour les maîtres incontestés. Et alors on s'apercevra qu'étant restées plus près de ces véritables modèles les belles-lettres en Canada valent bien davantage qu'on ne l'avait cru. De surcroît, s'il est bon d'aimer et d'admirer ses lointains cousins, n'est-il pas tout naturel de leur préférer son chez-soi, son père, sa mère, ses frères et ses soeurs, encore qu'ils ne sachent pas abuser des fards et du maquillage?

On ne peut, hélas, le nier: dans notre siècle des lumières, après l'instruction obligatoire, avec tant d'écoles et d'universités, de la Floride aux mers du pôle la littérature la plus populaire n'est pas celle qui instruit mais celle qui amuse; c'est celle des "funy papers" ou toute autre qui s'en rapproche. Par bonheur, les Canadiens de race française sont loin d'être tous retombés en enfance. Ils tiennent encore pour juste cette réflexion des caractères: Quand une lecture vous élève, ne cherchez pas une autre règle pour juger de l'ouvrage, il est bon, et fait de main d'ouvrier.

Or, à ceux de mes lecteurs qui préfèrent aux puérilités les oeuvres bonnes et belles, je puis garantir que le recueil offert par Soeur Paul-Emile ne leur apportera pas une déception. Sans conteste, il enrichit, il élève, il ennoblit l'esprit.

On peut, au prix d'une piastre, obtenir ce volume chez tout bon libraire, ou en s'adressant aux Soeurs Grises de la Croix, 9 rue Water, Ottawa. C'est une piastre qui vous rapportera beaucoup plus mieux que la plupart des piastres. Elle meublera votre demeure, et votre âme, de biens permanents.

J'allais oublier de dire que l'ouvrage est orné de plusieurs belles gravures tirées de l'art canadien.

Enfin, et bien sincèrement, nous devons remercier Soeur Paul-Emile du labeur qu'elle s'est imposée pour trier et mettre à la portée de tous cette nouvelle et durable richesse.

Georges BUGNET.

PLAMONDON

Nous devons grande reconnaissance à Ste Anne pour s'être intéressée au cas de santé désespérée de Mme Dewey Plamondon, jeune maman, pour laquelle la science s'était avouée à bout de ressources. Nous reconnaissons aussi avec gratitude les soins dévoués que lui ont prodigués les excellentes gardes-malades de l'hôpital du Lac la Biche, les RR. Filles de Jésus.

* * *

Né le 25 dernier le fils de M. et Mme Moïse Théroux. Baptisé le 30, sous les noms de Joseph René. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Bouvier.

* * *

3 août. Jours de Sport. Entre autres jeux intéressants, deux joutes de Balle: Plamondon contre Wandering River. Première partie gagnée par Plamondon avec record de 5-0. Deuxième partie gagnée par Amber Valley contre Plamondon. Pointage: 10-5.

Niagara-Falls, Ont.—Le 20è congrès annuel de l'Association des journaux hebdomadaires canadiens s'est tenu ici. Au luncheon, le maire Carl D. Hanniwell a souhaité la bienvenue aux 275 délégués. M. Léo Dolan, directeur de l'Office fédéral du tourisme fut l'orateur au banquet du soir.

Une pelouse bien entretenue demande d'être roulée, mais le roulage lorsque la terre est sèche ou dure ne fait que peu ou point de bien. Ce roulage doit se faire après une pluie ou un bon arrosage.



Corr: Ph. DUROCHER

La récolte est belle jusqu'ici et commence à mûrir par endroits. La gelée d'hier a attaqué les jardins dans les endroits exposés, le grain est-il atteint? C'est ce qu'on verra plus tard. Nos bonnes gens vivent dans des transes et ils ont bien raison, mais espérons que la Providence veillera et nous préservera encore.

* * *

Plusieurs constructions s'élèvent rapidement dans notre village; presque toutes des résidences cette année. Remarquons celle de M. Hervé Turcotte, sur la rue Albertine, M. Villeneuve, M. Binette, M. Emile Baril sur l'avenue Ouimet, et MM. Verrier, Mme Head sur la rue Hector—aussi un magasin ukranien sur l'avenue Ouimet. J'en oublie probablement encore, cela donne du travail et dénote du progrès.

* * *

La commission scolaire composée de M. J.-O. Binette, Aimé Marcotte et W. Paquette ont été réélus unanimement. A leur première assemblée ils ont réengagé les professeurs pour l'année. Il y a quelques changements. Mlle Léonce Boisjoli ayant résigné à la classe rurale, elle est remplacée par M. Phs. Durocher.

Pour les classes du village, un M. F.-X. Galarneau de Saskatchewan est ajouté au personnel déjà employé C'est donc une classe de plus.

M. Bernard Ouimet est revenu d'un cours de culture physique à Calgary. Il ouvrira probablement des classes de gymnastique bientôt. Plusieurs sont aussi revenus des cours d'été.

Jacksonville, Floride.—Des vaisseaux et des aéroplanes partis de la côte orientale de la Basse-Floride n'ont pas trouvé de traces d'un mystérieux bateau qui envoya des messages fantastiques de détresse.